

# Le Passe-Temps

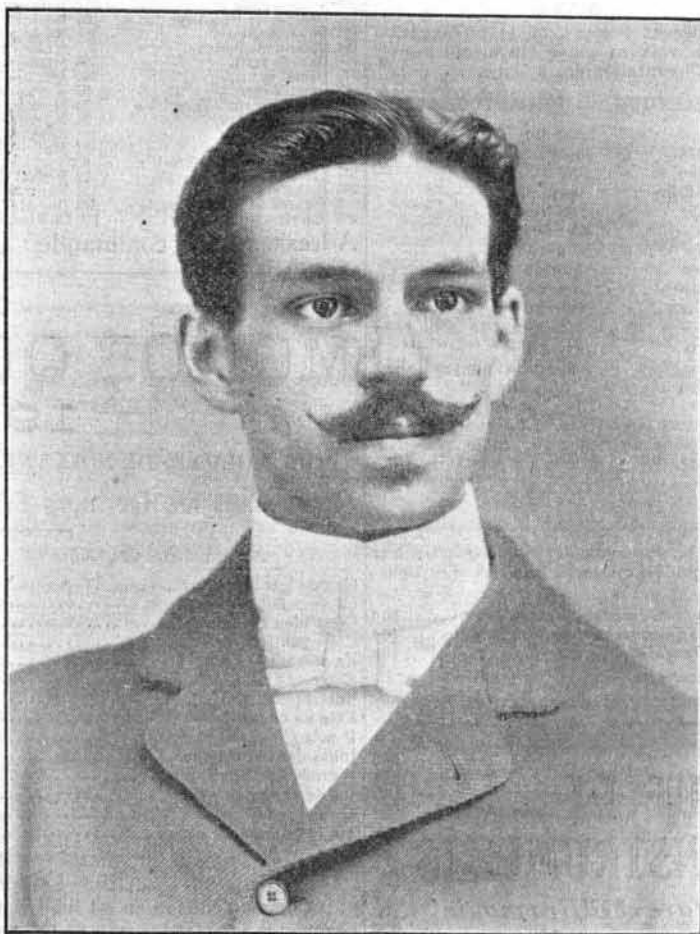
MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE.

ABONNEMENTS:  
Pour l'Amérique: Un an, \$1.50; six mois, 75 cents  
Pour l'Europe: Un an, 10 frs; six mois, 5 frs  
PAYABLE D'AVANCE

MONTREAL, SAMEDI, 27 AOUT 1904  
Vol. X — No 246      Le No, 5c; anciens Nos, 10c  
J. E. BELAIR, édit.-prop., 500a Craig, MONTREAL, Canada

ANNONCES (Mesure agate)  
1re insertion 10c la ligne, insertions subséquentes 5c  
Conditions libérales pour annonces à long terme

\$2.10 \* Valeur des morceaux de musique contenus dans le présent numéro \* \$2.10  
\* Voir la liste de Nos Primes à la page 147. \*



J.-E. Marchand, décédé

## Sommaire

### TEXTE :

PORTRAIT : J. E. MARCHAND.....  
 CHRONIQUE DE QUINZAINE : TEMPUS FUGIT..... GRAPPILLEUR  
 POÉSIE : L'ALBUM..... ALBERT LOZEAU  
 MONOLOGUE : LES DEUX GARÇONS D'HONNEUR..... C. BAZIN  
 DÉCLAMATION : UN VRAI MALHEUR..... MARIE G. DE HAUTP  
 COUPS DE CISEAUX : CHANSONS CANADIENNES..... B. R.  
 ESPÉRANTO : 3ME ARTICLE..... A. SAINT-MARTIN  
 FEUILLETON : PERRUQUES BLONDES (suite)..... G. LENOTRE

Dans le monde artiste ; — Mondanités ; — Block-Notes ; — Graphologie ; —  
Recréation ; — Jeux de société ; — Pour rire, etc., etc.

### MUSIQUE :

CHANT  
 LES VIEUX SABOTS..... EDMOND MISSA 0.35  
 L'ÉTANG..... PAUL DELMET 0.10  
 EN ÉCOUTANT M. LE CURÉ..... F. DORIA 0.10  
 PIANO  
 VALSE..... L. VAN BEETHOVEN 0.30  
 AUTREFOIS (gavotte)..... EMILE GILLET 0.50  
 MARGO (valse)..... J. B. LAFRENIÈRE 0.50  
 ORGUE  
 PRÉLUDE..... J.-E. MARCHAND 0.25

# ESPERANTO

(Pour le commencement, voir les numéros 241 et suivants.)

## 1<sup>o</sup> MINUTE

a, se prononce comme "à", dans âme, âne, pâle.  
 b, se prononce comme en français.  
 c, se prononce "toujours" comme "ts" dans les mots "tsar, tzigane", etc. Ainsi "facila" (facile) se prononce "fat-sil-a".  
 c (avec accent circonflexe), ou ch, se prononce "tsh"; ainsi: chevalo, (cheval), ne se prononce pas "shevalo", mais bien "tshevalo".  
 d, comme en français.  
 e, toujours "é"; jamais comme l'"e" muet, ainsi "de" (de), se prononce "dé" et non pas "de".  
 f, comme en français.

## 2<sup>e</sup> MINUTE

g, se prononce toujours dure; ainsi ga, ge, gi, go, gu, se prononcent ga, gué, gui, gou.  
 ĝ (avec accent circonflexe), se prononce doux, ou comme le "j" anglais. Ex.: ago, (âge): se prononce "adjo".  
 h, comme en français.  
 ĥ (avec accent circonflexe) ou "hh" se prononce très fortement aspiré.  
 i, comme en français.  
 j, comme "y" ou "ll" mouille. Ex.: kaj (et) se prononce "caille".  
 ĵ (avec accent circonflexe), se prononce comme le "j" français.  
 k, comme en français.

## 3<sup>e</sup> MINUTE

l: comme en français.  
 m: comme en français, mais ne forme jamais de sons nasaux. Ainsi "am", ou "em", "im", ne se prononceraient pas "en, en, in", mais bien âme, éme, imme.  
 n: comme en français. Mais "an", en, in, un" se prononcent "anne, éne, inne, oune."  
 o: comme en français.  
 p, comme en français.

r: comme en français.  
 s: comme en français.  
 ŝ (avec accent circonflexe): ou "sh" se prononce "sh".  
 t: comme en français.

## 4<sup>e</sup> MINUTE

u: se prononce toujours "ou": Ex.: unu (un), du (deux), se prononcent "ounou" et "dou".  
 Lorsque cette lettre est précédée de "a", elle forme diphtongue, ainsi "au" se prononce en une seule voyelle, "aou" en un seul son, comme le "ow" anglais. Ex.: "lau" (selon, en une seule syllabe).  
 v: comme en français.  
 z: comme en français.

## EPELLATION

Toutes les lettres se prononcent et toujours avec le son qui vient de leur être attribué.

## ACCENT

L'accent tonique, ou la prolongation de la voix se place 'invariablement' sur l'avant-dernière syllabe.

## 5<sup>e</sup> MINUTE. — RECAPITULATION

a—â	mo—mo
bo—bo	no—no
co—tso	o—ô
cho—tsho	po—po
do—do	ro—ro
e—é	so—so
fo—fo	sho—sho
go—go	to—to
ĝo—djo	u—ou
ho—lho	vo—vo
i—i	au—au (un seul son)
jo—yo	aj—aille " "
jo—jo	aj—oille (une syllabe)
ko—ko	aj—oille " "
lo—lo	

Toutes les lettres se prononcent. (Prière de conserver cette récapitulation).

à suivre

L'administration du PASSE-TEMPS se tient à la disposition de ses lecteurs pour leur fournir les volumes de la *Amerika Esperanta Kolekto* qui comprend les livres d'enseignement, etc., de la langue internationale *Esperanto*.  
 Dictionnaire esperanto-français..... 10c | Les mêmes, anglais, chacun à..... 10c  
 Grammaire avec exercice et vocabulaires..... 10c | Cartes de conversations en esperanto..... 10c  
 La Kapelo, chanson en esperanto avec traduction française..... 10c

Prière d'ajouter 1c par volume pour frais de posté.

## MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.

\* Les Cordes "Imperial" \*

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

**D. H. Dansereau,**  
46 Rue Bonsecours,  
MONTREAL.

**Chansons de Botrel** POUR L'ÉCOLE ET LE FOYER. Un joli volume de 64 pages. Prix, 50c. Ajoutez 5c pour frais de poste.

# MONOLOGUES déjà parus dans le PASSE-TEMPS

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de 10c pièce.

219 Abeille. l'	188 Femme et la pipe, la	238 Oraison funèbre de Madame Bourgeois
193 Anglais dégoûté, [l']	187 Femme du bossu, [la]	188 Qui
191 A propos de pots	183 Fourmis, [les]	183 Parfait bonheur
148 A la grande tasse	17 Fil du charpentier	185 Poète
140 Aux bains de mer	15 Gamine	118 Pourquoi?
237 Agilon, l'	205 Grève des forgerons, la	83 Pourquoi?
237 Barbasson	206 Grand-père vous n'êtes pas vieux	90 Pour le drapeau
23: Billet à ordre, le	192 Gargo d'honneur, [le]	78 Premier amour
252 Berceaux, les	184 Grève des raffineurs	33 Pantalon, le
208 Baby anglais	82 Graphologie, la	159 Parc Monceau
201 Baptême de LoucheLOT, le	38 Grenouille qui voulait faire lui aussi grosse que le bœuf	176 Pilote, le
85 Bains de mer	184 Horloges de grand-mère, [l']	169 Pas de monologues
683 Baby	114 Homme aux grillons, l'	181 Perronnet qui parle, [le]
57 Bal de monsieur Rose, le	189 Jean et John	172 Petit Blum, le
190 Bains de mer, les	178 Je ne suis pas vantard	207 Petite Cousine, la
189 Baiser de Laline, le	88 Jolis matrimoniales, les	209 Perronnet du bord, le
104 Brise du trabeau	170 J'ai pas fixé	210 Petite Marie, la
129 Brouette, la	81 Joli mois de mai	236 Petite moto-girl, la
144 Bulletin de vote, le	42 Loup avec l'agneau, le	227 Papillon, le
143 Clairon, le	95 Lettre d'un étudiant à une étudiante	231 Petite reine, la
152 Contes de Perreault	96 L'or allemand ou la Trahison du petit bossu	229 Passage du pouce, le
213 Cersier, le	150 Lières, les	238 Quatre sous du pochard, les
203 Christ à l'en an, le	171 Légende de la cloche, [l']	188 Rêve
168 Chez le dentiste	211 Lunettes de grand-mère, les	39 Roman de Jeanne, le
108 Compliment de Bébé	229 Lampion de ma femme, le	188 S'atout de sel
77 Chasse	236 Monocle, le	75 Sur le boulevard
11 Credo d'amour	231 Musicien embarrassé, le	171 Si Marius avait voulu....
4 Chanteuse, la	235 Ma tournée	130 Sapeins, les
64 Dimanche d'Eugène, le	217 Monsieur qui déménage, le	215 Si j'étais homme
230 Deux bottines, les	221 Méaventures d'un hautbois	223 Tambour enfoncé, le
214 Diffe-se de cracher	197 Ma fiancée	179 Trois Laines, (les)
208 Dix mille francs de dot	17 Maison de campagne, la	161 Ton petit cœur
202 D na la salle	166 Mécontent le	105 Toilette des condamnés, la
194 Demoiseille d'ho neur, la	106 Merlan, le	122 Tiens! voilà la caserne
182 Deux eunemies	91 Moreaux du Paradis	185 Une soirée
174 Dents enballadeur	70 Mère du supplicé, la	196 Une belle invention
147 Dans le train	37 MasterCorbeau avec Master Renard	216 Une santé de fer
149 Dégel, le	87 Maître Jean	222 Une demande en mariage
142 Deux anges	63 Nini Pimbèche	224 Une chic réforme
134 Doifances sur l'Exposition	72 Nouvel an	145 Une distraction
69 Enfant martyr	131 Naufracteur, le	34 Un monsieur qui ne veut pas changer ses habitudes
84 Epave, l'	113 Oh! Mademoiselle	92 Vaise des feuilles
121 En famille	173 Oh! les enfants	102 Vagabonds, les
189 Enfant la 8 <sup>e</sup> chambre (l')		141 Vieux poète, le
167 Erreur de Tsévelchmots		212 Voyages d'une puce, les
200 Epingle, l'		165 Ya des malades dans la maison
3 Fiancée de Marivonne, le		
235 Fou rire, le		

Adressez toute commande : Le Passe-Temps, Montréal, Can.

# LE MONDE QUI CHANTE

— 1904 —

JOLI VOLUME DE SOIXANTE ET DIX PAGES [format 6 x 9]

Contenant les Derniers Succès de la Chanson comique

### NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE

Ça ne r'gard' que moi.....	Mon ami Bernique.....
Ça vous fait qu'qu'chose.....	Nocce aux bobosses (la).....
C'est bien contrariant.....	O Milady.....
C'est gentil d'êtr' venu.....	Quand on a travaillé.....
En suivant le régiment.....	Quand on a pas.....
Exploits d'un sapeur (les).....	Qu'est-ce qu'y a ?.....
Enterrement (l').....	Régiment des couturières (le).....
Fête au cousin Louis (la).....	Revers de la médaille (le).....
I' m'a r'fusé son parapluie.....	Suiveur automaboul.....
Jonas dans la balcine.....	Sur le chemin de Bagnolet.....
Journée de Parisienne.....	Testament de bell'maman (le).....
Jus de Bourgogne (le).....	Tic et couic.....
Maris, ça crie toujours (les).....	Toto Carabo.....
Ma Béatrice.....	Viens, Poupoule.....
Ma Cunégonde.....	

25c — l'exemplaire — 25c

Comme l'édition en est limitée, nous invitons tout le monde à faire leur commande sans tarder, afin de ne pas être désappointé au dernier moment.

En Vente chez tous les Libraires

### NUMÉROSÉPUISES

Avant de nous honorer d'une commande d'anciens numéros, nos lecteurs sont priés de consulter la liste ci-dessous, où figurent les numéros épuisés du PASSE-TEMPS :

1	16	26	43	80	107	125
2	17	27	44	81	109	126
6	19	28	49	85	110	127
8	20	30	50	94	111	128
10	21	31	69	97	112	136
11	22	32	74	98	117	137
12	23	35	76	100	120	153
13	24	39	78	103	123	158
14	25	41	79	104	124	160

## Le Bulletin

JOURNAL DU DIMANCHE

Est le mieux renseigné de tous les autres journaux

## Politique, Littérature, Nouvelles

Abonnement (en dehors de la ville)... \$1.00  
En vente dans tous les dépôts de la ville, 2c

A. P. PIGEON, éditeur,

Tél. Bell: Est 1121. MONTREAL.

# LE PASSE-TEMPS

## MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE

### Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE  
Parait tous les quinze jours

#### ABONNEMENT :

Pour l'Amérique  
Un an ..... \$1.50 | Six mois ..... .75 cts

Pour l'Europe  
Un an ..... 10 frs | Six mois ..... 5 frs

PAYABLE D'AVANCE

#### ANNONCES :

Première insertion ..... 10 cts la ligne  
Insertions subséquentes ..... 5 " "  
Conditions libérales pour annonces à long terme.  
Les annonces sont mesurées sur l'agaté.

Toute demande de change d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.

Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adressez toute communication  
LE PASSE-TEMPS,  
Montréal, Can.

#### Avis au Public

On peut se procurer les anciens numéros du PASSE-TEMPS en s'adressant à tous nos agents locaux, mais plus particulièrement aux adresses suivantes :

##### A Montréal :

C. B. Desrochers, 80 Marianne, tél. E. 2313.

Arthur Yon, 1892 Ste-Catherine.

Mme A. Bélanger, 1376 1/2 Ste-Catherine.

##### A Québec :

J. Alf. Guay, 195 rue St-Joseph.

##### A Ottawa :

Chs St-Jacques, 263 rue Water.

### CHRONIQUE DE QUINZAINE

#### TEMPUS FUGIT

Déjà la bonne moisson a jauni; les blés résonnent au vent qui passe, et l'ombre des soirs se pose plus tôt sur toute chose. La saison est encore belle, mais on sent qu'elle va où l'on ne revient plus: au gouffre du néant. Déjà les moissonneurs ont mis le foin en meule après avoir chargé les fénils et la grange. Maintenant du clair matin au sombre soir, les travailleurs rentrent le bon grain en gerbes et les charrettes craquent, tant elles sont lourdes de moisson. C'est le plus beau temps de l'année, mais on sent qu'il faut; un poète depuis deux mille ans le dit au monde: *Tempus fugit*; chacun le croit, chacun le trouve, mais nul n'y peut rien faire, si ce n'est d'être content de l'heure, quand l'heure est bonne en espérant toujours, en espérant de belles choses et en en regrettant de plus belles; car tous, tant que nous sommes, nous regardons l'avenir en rêvant du passé.

Nous venons de lire deux jolies pages: nous ne pouvons résister au désir de les reproduire; elles sont signées par Becquer et intitulées :

#### LES FEUILLES SÈCHES

Le soleil avait disparu; les nuages qui passaient au-dessus de ma tête, allaient s'amorceler à l'horizon lointain. Le vent froid

### M. J.-E. Marchand

La mort vient de faucher à la fleur de l'âge un musicien plein de talent, Mr J. E. Marchand, organiste de l'Eglise St-Edouard. Nous croyons payer un juste tribut de sympathie à la famille de l'un de nos collaborateurs en publiant aujourd'hui le portrait et la biographie du regretté défunt.

Mr J. Edouard Marchand naquit en septembre 1879. Dès l'âge de 7 ans, sa mère, qui fut une des meilleures musiciennes de son temps, lui inculqua les premiers principes du piano, puis lui fit donner des leçons par divers professeurs, entre autre le professeur Braün. Plus tard, il étudia le solfège et le plain-chant sous Pelletier à l'École Normale Jacques-Cartier, où il remporta les premiers prix en 18,6 et 1897. Puis il se livra à l'étude de l'orgue, du contrepoint et de la fague sous le professeur Chs E. A. Houde. Dès l'âge de 19 ans il était organiste chez les Pères Rédemptoristes, d'Hochelega, position qu'il occupa avec honneur pendant deux ans. Il était organiste de l'Eglise St-Edouard, Boulevard St-Denis, lorsque la mort le surprit.

Mr Marchand était surtout compositeur, et s'occupait spécialement de musique religieuse. Nous avons déjà eu le plaisir de publier de lui une valse charmante pour piano, intitulée *Au Revoir*. Nous publions aujourd'hui une page pour orgue, page qui caractérise le genre religieux qu'affectionnait parti-

culièrement Mr Marchand. Plusieurs musiciens de nos églises ont souvent bénéficié de ses compositions religieuses, et auprès de ceux-là, sa réputation n'était plus à faire. Il avait dans ses cartons certaines fugues que nos meilleurs musiciens de dédaigneraient pas de signer.

Tout en travaillant avec ardeur, Mr Marchand s'était livré depuis cinq ou six ans à l'enseignement du piano, de l'orgue, du plainchant et du solfège; et, si nous en jugeons par le nombre de ceux qui se sont mis sous sa direction, nous pouvons dire sans crainte qu'il était aussi bon professeur que bon musicien.

Mr Marchand est décédé le 9 août, à l'âge de 25 ans.

Mr et Mme J. O. Marchand, 215 Chambord, qui ont eu la douleur de perdre leur fils Edouard, la semaine dernière, désirent remercier, par l'entremise du PASSE-TEMPS, les nombreux amis qui leur ont témoigné une si vive sympathie dans leur cruelle épreuve, et en particulier le Révd Mr Morin, curé, Mr Houde, organiste, Mr Denis, organiste, qui a pris la direction du chant, Mr Biron, maître de chapelle, Mr Dansereau, maître-chanteur, Mr St Pierre, MM. Eug. Dupuis, Jos. Brisebois, Kadakir et tous les membres du chœur de chant de St Edouard, pour le concours qu'ils ont si gracieusement donné comme chantre le matin du service funèbre.

et des joncs de la rive.

— Et où vas-tu ?

— Je ne sais. Le vent qui m'emporte le sait-il ?

— Hélas ! qui aurait dit que nous devions finir jaunes et sèches, nous traînant par terre, nous qui vivions vêtues de couleur et de lumière et nous bergant dans l'air ?

— Te souviens-tu des beaux jours où nous parâmes; de cette belle matinée, où, sortant du bourgeon qui nous servait de berceau, nous nous déployâmes aux doux baisers du soleil comme un éventail d'émeraude ?

— Oh ! qu'il était doux de se sentir bercée par la brise à cette hauteur, buvant par tous les pores l'air et la lumière !

— Oh ! qu'il était beau de voir couler l'eau léchant les racines tortueuses du vieux tronc qui nous soutenait, cette eau limpide et transparente qui reproduisait le ciel bleu comme un miroir; de manière que nous nous croyions suspendues entre deux abîmes d'azur !

— Avec quel plaisir nous nous montrions au-dessus des autres pour voir notre image dans l'eau qui tremblait !

— Comme nous chantions ensemble imitant le murmure de la brise, et suivant le rythme des ondes !

— Les insectes brillants tournaient autour de nous déployant leurs ailes de gaze.

— Et les papillons blancs et les libellule bleues qui volent dans l'air en cercles étranges, s'arrêtaient un moment sur nos bords dentelés pour se dire les secrets de ce mystérieux amour qui dure un instant et consume leur vie.

— Chacune de nous était une note dans le concert des bois.

— Chacune de nous était un ton dans l'harmonie de sa couleur.

— Quand paraissait la Lune, quand sa lumière d'argent resplendissait sur la cime des monts, te souviens-tu comme nous causions entre les ombres diaphanes ?

— Nous nous racontions avec un doux murmure les histoires des sylphes qui se balançaient sur les fils d'or que les araignées tendent entre les arbres.

— Puis nous arrêtons notre monotone causerie pour entendre, charmées, les plaintes du rossignol qui avait choisi notre tronc pour son trône.

— Elles étaient si tristes et si suaves ses lamentations que, bien que nous fussions pleines de joie en l'écoutant, le matin nous trouvait pleurant.

— Oh ! qu'elles étaient douces ces larmes que nous prêtait la rosée de la nuit, et qui resplendissaient de toutes les couleurs de l'iris à la première lueur de l'aurore !

— Puis la joyeuse bande des chardonnerets vint remplir le bosquet de bruit et de vie par l'animation et la confusion de ses chants. Et un couple amoureux vint faire son nid tout près de nous.

— Nous servions d'abri aux petits contre les gouttes de pluie, dans les tempêtes de l'été.

— Nous leur servions de tente, et les défendions des rayons importuns du soleil.

— Notre vie se passait comme un songe d'or dont nous ne soupçonnions pas qu'on put se réveiller.

— Un beau soir, où tout paraissait sourire autour de nous, où le soleil couchant incendiait l'occident et empourrait les nuages, et que de la terre légèrement humide s'élevaient des effluves de vie et des parfums de fleurs, deux amants s'arrêtèrent au bord de l'eau, près du tronc qui nous soutenait.

— Jamais ce souvenir ne s'effacera de ma mémoire. Elle était jeune, presque enfant, belle et jàle. Il lui disait avec tendresse :

— Pour moi pleures-tu ?

— Pardonne cet involontaire sentiment d'égoïsme, lui répondit-elle, essayant une larme: je pleure sur moi, je pleure la vie qui me fuit. Quand le ciel se couronne de rayons de lumière; quand la terre se revêt de verdure et de fleurs; quand le vent apporte de loin des parfums, des chants d'oiseaux et des harmonies, quand on aime et qu'on se sent aimée, la vie est belle !

— Et pourquoi ne vivrais-tu pas ? insista-t-il tout ému, en lui serrant les mains.

— Parce que c'est impossible. Quand tomberont desséchées ces feuilles qui murmurent harmonieusement sur nos têtes, je mourrai aussi; et le vent emportera quelque jour

POÉSIE

L'ALBUM

Petit album, herbar de nos pensées, Nid du passé, livre qui te souviens Et nous rend grands ces adorables riens : Sourires morts et larmes ramassées !

Ce qui nous fuit, c'est toi qui le retiens, Asile sûr des heures pourchassées, Petit album, herbar de nos pensées, Nid du passé, livre qui te souviens !

O vieux mots chers des phrases angoissées ! O mots si doux des calmes entretiens ! Vous vivez là ! Vous êtes les soutiens Des cœurs pour qui vous restez les vrais biens : Sourires morts et larmes ramassées !

Albert LOZEAU,

MONOLOGUE

POUR JEUNE FILLE

Les deux Garçons d'Honneur

A la noce de ma cousine J'étais demoiselle d'honneur. On s'amusa, ça se devine, Tout le monde rit de bon cœur, Il y avait le cousin Blaise, Un bon garçon, un brave cœur, Mais arrivant doit de Falaise : Il était mon garçon d'honneur.

Du côté de l'autre famille Un autre couple était choisi. Un jeune homme, une jeune fille,

Étaient venus pour le mari. La jeune fille était charmante, Mais elle avait un air moqueur, Le jeune homme à mise élégante Était un beau garçon d'honneur.

Je regardais mon cousin Blaise. Il n'était pas à comparer. Il avait l'air mal à son aise Et gauche à vous faire éclater. Il avait un air impossible Et j'aurais donné de bon cœur Le monde, si c'était possible, Pour changer de garçon d'honneur.

Enfin la noce se termine Et nous finissons de dîner. Je sens bien que l'on m'examine, Mais je n'ose pas regarder. Malgré moi je lève la tête. Et j'aperçois, ô doux bonheur ! Devant moi, me faisant risette, Le deuxième garçon d'honneur,

Puis on nous versa le champagne Et l'on me pria de chanter ; Mais au piano, qui m'accompagne ? C'est bien facile à deviner. C'était toujours le beau jeune homme Qui me disait avec douleur : " J'aurais été content en somme D'être votre garçon d'honneur. "

Puis quand vint l'heure de la danse, Il venait toujours m'inviter Et c'était comme bien l'on pense Fait afin de faire enrager

Ma pauvre petite concurrente ; J'en éprouvais quelque douleur, Gourmandant, séance tenante, L'entreprenant garçon d'honneur.

Quand la noce fut terminée, Le cousin Blaise disparut ; Alors je fus accompagnée Chez mes parents par l'inconnu. En route, il me dit : " Ma chère, Je suis honnête et pas viveur, Si j'ai le bonheur de vous plaire, Cherchez vite un garçon d'honneur. "

Après la demande d'usage, Nous serons mariés bientôt, Le cousin aura l'avantage D'être invité au conjugo. Mais je doute fort qu'il consente, En assistant à mon bouheur, De remplir, séance tenante, Le rôle de garçon d'honneur.

CÉLESTIN BAZIN.

REGRETIOL

III — CHARADE

L'un, chéri de son maître, aime, craint, obéit. L'autre aisément se voit, quand le rire domine.

Ivrogne, quelle triste mine ! Quand à l'oreille l'on te dit : Bois le tout infusé, Bouvart te le prescrit.

Les réponses seront reçues jusqu'au 16 septembre. Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre coupon de primes, No 246, recevront un morceau de musique de chant ou de piano, au choix,

SOLUTIONS

109 — ENIGME : La perruque.

leur poussière et la mienne qui sait où ?

" Je l'ai entendu ; toi aussi tu l'as entendu ; et nous tremblâmes et nous nous tûmes. Nous devions nous dessécher ! nous devions mourir, et tourner empo-tées par le vent ! nous étions encore muettes et pleines de terreur quand vint la nuit. Oh ! que la nuit horrible !

" Pour la première fois manqua à son rendez-vous l'amoureux rossignol qui la charmait par ses plaintes.

" Peu après s'envolèrent les oiseaux et avec eux leurs petits, déjà vêtus de plumes, et le nid resta seul, se balançant tristement comme le berceau d'un enfant mort. Et les papillons blancs et les libellules bleues s'enfuirent laissant la place aux insectes obscurs qui venaient ronger nos fibres et y déposer leurs laves hideuses. Oh ! comme nous tremblions et nous resserrions lorsque se faisaient sentir les gelées de la nuit !

" Nous perdîmes la couleur et la fraîcheur. Nous perdîmes la douceur et la forme, et au lieu de ce murmure de baisers et d'amoureuses paroles que l'on entendait en nous touchant, il n'y eut plus bientôt qu'un bruit sec, désagréable et triste. Et enfin nous volons détachées !

" Foulée sous les pieds des indifférents, entraînée sans cesse d'un lieu à un autre entre la poussière et la fange, je me trouvais heureuse quand je pouvais me reposer un instant dans le profond sillon du chemin. J'ai tourné sans cesse, emportée par le tourbillon et dans ma longue pérégrination j'ai vu seul, sombre et en deuil, contemplant d'un regard distrait les eaux qui passaient et les feuilles sèches qui suivaient leur mouvement, j'ai vu un des deux amants dont les paroles nous firent pressentir la mort.

" Elle aussi a cessé de vivre et dort peut être dans une fosse récente, sur laquelle je m'arrêterai un moment !

" Hélas ! elle dort et se repose enfin ; mais

nous, quand achèverons-nous ce long voyage ?... Jamais !... Déjà le vent qui nous a laissé reposer un instant se remet à souffler, et je me sens ébranlée pour me soulever de terre et le suivre... Adieu, sœur !

" Adieu ! " .....

Le vent qui s'était apaisé un instant siffla, et les feuilles s'élevèrent en confus tourbillon, se perdant au loin dans les ténèbres de la nuit.

Et alors je pensai quelque chose que je ne peux me rappeler, et même quand ie me le rappellerais, je ne trouverais pas de mots pour le dire.

GRAPPILLEUR.

Coups de Ciseaux

CHANSONS CANADIENNES

Quelques écrivains plus autorisés que nous, parmi lesquels nous mentionnerons MM. F.-A.-H. Larue et Ernest Gagnon, ont déjà parlé suffisamment de chansons canadiennes pour nous dispenser de discourir sur le sujet.

Les littérateurs déjà cités ont, dans des travaux considérables, tiré et préservé de l'oubli nombre de chansons. Ils ont fait là une œuvre méritoire aux yeux des patriotes, des bouquineurs et des bouquineuses.

Sans doute, dans ces travaux qui embrassent pour ainsi dire l'histoire générale de ces chansons, ils n'ont pu donner toutes celles qui étaient en vogue, il leur a fallu s'arrêter aux principales. Cependant, il en est plusieurs de celles ayant été laissées de côté ou n'étant pas connues qui possèdent un certain charme, une saveur de terroir qui n'est pas à dédaigner.

Ce que voyant, nous avons fait comme le glaneur qui passe dans le champ après le moissonneur, ramassant les épis oubliés.

Les trois chansons suivantes viennent de la même partie du pays (le Haut-Canada). La première, entendue à Ottawa, est une de ces nombreuses chansons de voyageur dont le rythme est lent et monotone. Les paroles ne sont pas extraordinairement poétiques, non plus les pensées, mais elles caractérisent certaines idées familières à cette classe :

Et tous les cooks sont des damnés, (bis) Y font des beign's on n'en mang' pas.

REFRAIN

Bardi dardagne Bardi barda, Laissez passer les raftman Bon bardi bardagne } bis Bon bardagne.

Et jusqu'à la m'nass' qui mont' dans l'bois (bis) Et pis nous autr's on n'y va pas.

REFRAIN

Et tant d'amants qui s'font l'amour (bis) Et pis nous autr's on s'la fait pas.

Celle-ci nous a été dite par une jeune campagnarde dans le comté d'Ottawa. Elle est très répandue là-bas, surtout parmi le beau sexe. C'est le mariage d'un vieux garçon avec une fillette. Celui-là que l'âge a rendu très prudent fait toutes les recommandations nécessaires à sa très jeune femme. Ecoutez :

C'est un bon jour, Céline se marie, Elle prend un homme de quatre-vingt-quin-

ans Mais Céline.... Ell' n'avait que quinze ans Il la prend par la main, il la mèn'-t-à la voi-

ture (bis) — Marche Carillon ! tout droit à la maison, Marche Carillon... que nous somm's plus

garçon. Il la prend par la main, il la mèn'-t-à la ta-

ble (bis) — Mange Céline ! mais ménag' bien tes dents, Ma Céline...., ils dur'ront, plus longtemps. Il la prend par la main, il la mèn'-t-à la

[danse (bis) — Danse Céline... mais fait bien tous tes

[pas Ma Céline..... mais ne te fatigue pas.

Ia suivante, nous l'avons entendue dans le comté de Prescott, par un jeune homme— un amoureux peut-être.

Le crépuscule suivait le coucher du Soleil et deux gros chevaux, d'un pas tranquille et lent, promenaient sur sa charge de toin ce fils de cultivateur, pendant qu'il lançait en notes vibrantes, aux échos qui se préparaient au sommeil, cet air gai et sautillant. (A part le refrain, c'est une variante de : " Fendez le bois, chauffez le four, " des " Chansons populaires du Canada, " de E. Gagnon).

J'aimons les filles Ça m'chiffonne, Ça m'taponne, J'aimons les filles Ça m'chiffonnera,

Derrière chez nous y a un champ d'pois (bis) J'en r'cueillai deux j'en mangeai trois.

REFRAIN

Laiss' ça là Touch'zi pas Mouman veut pas, J'aimons les filles Ça m'chiffonne, etc.

J'en r'cueillai deux j'en mangeai trois (bis) Tous mes parents venaient m'y voir.

REFRAIN

Laiss' ça là, etc.

Tous mes parents venaient m'y voir, Celle que j'aime ne vient pas.

REFRAIN

Laiss' ça là, etc.

Celle que j'aime ne vient pas, (bis) Je l'aperçois venir là-bas.

REFRAIN

Laiss' ça là Touch'zi pas Mouman veut pas, J'aimons les filles Ça m'chiffonne, Ça m'taponne, J'aimons les filles Ça m'chiffonnera.

DÉCLAMATION

UN VRAI MALHEUR !

A-t-on jamais vu pareille aventure ?...  
 J'en pleure !... Ah ! vraiment, j'en souffre à mourir !  
 C'est un vrai malheur !... C'est une torture !...  
 Pour tout... et pour rien, on me voit rougir !  
 Tout ce que je ressens se peint sur mon visage,  
 Non point en traits de feu, mais en rouge éclatant !  
 J'ai beau me dépitier... je crois que plus j'enrage  
 Et plus mon front rougit !  
 (Tristement.)

N'est-ce pas attristant ?...

Quand j'étais encor très petite fille,  
 Si l'on accusait quelqu'un d'un méfait,  
 Moi je rougissais, quoiqu'étant gentille,  
 Et l'on s'écriait : — C'est toi qui l'as fait !

Un jour, me trouvant assez pauvre mine,  
 Mon on fit venir notre vieux docteur ;  
 Qui dit gravement : — C'est la scarlatine ;  
 Regardez son front, voyez sa rougeur !  
 (Riant)

Or, le lendemain, j'étais bien portante.  
 Plus de scarlatine !... Et le vieux savant,  
 Fier de ce succès depuis lors s'en vante  
 Dans tous les journaux !  
 (Riant)

J'en ai ri souvent !

(Sérieuse.)

Passe encor ceci. Mais quand on est grande,  
 C'est insupportable (et fort ennuyeux !),  
 Comme un jeune enfant que l'on réprimande,  
 De rougir ainsi jusqu'au blanc des yeux !...  
 Soit que l'on me blâme ou me complimente,  
 (Avec dépit.)

Je rougis toujours !... Le froid, la chaleur,  
 Ce qui me déplaît ou ce qui m'enchanté,  
 Paraît sur mes traits en même couleur !...  
 Quand, avec maman, je vais dans le monde,  
 C'est un vrai supplice ! Au moindre propos,  
 Mon teint se colore, en une seconde,  
 (Colère.)

A faire pâlir les coquelicots !...

(Avec emportement.)

Enfin ! aujourd'hui comble la mesure !  
 Nul, assurément, n'imaginerait  
 Plus humiliante et sotté aventure !  
 Tour plus ridicule !...

(Avec un désespoir comique.)

Ah ! c'est le bouquet ! ! !

(Racontant.)

Pour un grand dîner, ici, chez ma tante,  
 N us étions à table. (On y est encor !)  
 Je m'étais parée, au mieux,  
 (Avec satisfaction.)

Je m'en vante.

A mon gai babil je donnais l'essor !  
 Un Saint-Cyrien, mon voisin de table,  
 Me dit que j'étais coiffée à ravir ;  
 Et ce compliment me fut agréable.

Mais...

(Changeant de ton.)

Je commençai d'abord à rougir.  
 — Eh ! eh ! l'on rongit ! observa, riante,  
 Une bonne dame aux cheveux tout blancs.  
 — Qu'as tu donc, petite ? intervint ma tante ;  
 Est ce une migraine ? ou bien mal aux dents ?  
 Moi, de plus en plus j'étais écarlate !  
 Je passais du rose au rouge foncé !...  
 (En colère.)

Mon visage avait des tons de tomate !...

(Confuse.)

Mon voisin semblait très intéressé !

.....  
 Devant ce spectacle extraordinaire,  
 Chacun s'inquiète et donne un conseil ;  
 L'un dit : Elle vit par trop sédentaire !  
 L'autre : Ce doit être un coup de soleil !...  
 (S'animent.)

A tous ces propos ma rougeur augmente !  
 Ma tante en conclut que, décidément,  
 Je ne suis pas bien.

(Avec impatience.)

Mais, pardon, ma tante !

Je n'ai point de mal, et, dans un moment,  
 Ceci passera !

(Avec horreur.)

J'étais... cramoisie,  
 En voyant sur moi fixés les regards !...  
 Quand mon voisin dit, avec courtoisie :  
 — Mais cela vous sied mieux que tous les fards !

.....  
 Faut il que mon oncle enfin s'inquiète !  
 (De quelque malaise il a toujours peur !)  
 — Réponds franchement ; voyons, ma fillette,  
 As-tu froid aux pieds ? As-tu mal au cœur ?...  
 (Mon voisin de table, en rient sous cape,  
 Paraissait joyeux de mon embarras.)  
 Je perdis la tête ! Et... fixant la nappe,  
 Balbutiai : Oui !... Non !... Je ne sais pas !...

(Prenant le ton de l'oncle.)

— Oui ! C'est évident ! Elle a la migraine !  
 Ce ne sera rien ! Il faut lui donner  
 Vite un bain de pied ! —

(Désolée.)

Et l'oncle m'entraîne,

Pour que je le prenne... avant de dîner !...

(Tragique.)

Et j'attends ici qu'on me le prépare !...

(Avec rage.)

Et je le prendrai !... Et puis, je devrai  
 Rentrer, rougissant, pour que l'on compare  
 Au teint que j'avais celui que j'aurai !...

(Elle garde un moment le silence d'un air sombre et tragico-mique ; puis reprend avec violence.)

Je n'affronterai pas cet horrible supplice !...  
 Je ne veux pas revoir mon voisin le railleur !  
 Je rougirais encor autant qu'une écrevisse !  
 A tout prix il me faut éviter ce malheur !  
 (Après un silence.)

Je vais dire, en effet, que je suis très malade !

(Soupirant.)

Je ne dînerai pas !...

(Soupirant plus fort.)

Je vais m'aller coucher !...  
 Mauvaise idée encor ; car, de cette escapade  
 Maman serait peinée !... Elle enverrait chercher  
 Le docteur, qui peut-être ordonnerait la diète ?

(Changeant de ton.)

C'est que moi, j'ai grand' faim !

(Voyant des assiettes de gâteaux.)

Oh ! le dessert est là !...

(Riant.)

En attendant le bain, faisons donc la dinette,  
 (La bouche pleine.)

Ah ! quel bien cela fait !... Mais, maintenant, voilà,  
 La brioche c'est lourd ! J'ai soif !... Un petit verre  
 (Prenant une bouteille et un verre.)

De... malaga, je crois ? sera très bien venu !...

(Elle mange et boit, puis reprend gaiement.)

Eh ! mais, je suis plus brave à présent que naguère !  
 Voici que le courage enfin m'est revenu !

(A la cantonade.)

Laissez le bain de pieds, Je ne peux plus le prendre.

J'ai mangé des gâteaux. Mon malaise est passé

(Réfléchissant.)

Peut être que le mieux serait, sans plus attendre,  
 De rentrer tout d'un coup !... Il le faut !... C'est forcé !

(Écoutant.)

On en est au rôti !...

(Après hésitation.)

Sans tarder davantage

(Se redressant.)

Prenons un fier maintien !... Sans trembler, sans rougir.  
 Paraissions dans la salle avec un grand courage,

(Crânement.)

Et bravons, oui, bravons l'élève Saint Cyr !

(Elle se regarde au miroir.)

Très bien, en vérité ! Si ma joue est rosée  
 Mon front demeure blanc ! Je n'ai pas du tout peur !

Allons !

(Elle va pour entrer, puis s'arrête.)

Comme il fait chaud !... Si j'ouvrais la croisée ?...

On n'a donc pas fermé la bouche de chaleur ?...

(Elle approche sa main de la bouche du poêle.)

Pas de feu !

(Elle porte la main à sa joue.)

Mais alors, je rougis donc encore ?...

(Elle se regarde.)

Ah ! c'est désespérant ! Je rougis !...

(Criant.)

Je... rougis !...

(Avec accablement et d'un ton tragique.)

Je n'ose plus entrer !... Mon aplomb s'évapore...  
 Et mes projets vainqueurs sont tous anéantis !

(Avec désespoir.)

C'est comme un fait exprès !... Suis-je assez malheureuse ?...

On dirait que le sort s'acharne contre moi !

C'est au point qu'il m'arrive, enfin, — j'en suis honteuse ! —  
 Vous allez vous moquer ?... J'envie...

(Avec colère.)

Et ! oui, ma foi...

Ma nourrice, Martha, dont les soins, la tendresse,  
 Ont gardé mon enfance !... et qui du moins, jamais  
 Ne rougit ! car Martha, ma nourrice... est négresse,  
 Et toujours son visage est noir comme du jais !

Marie GUERRIER DE HAUPT.

J'en ai encore quelques autres que je vous  
 donnerai tôt ou tard.

En attendant, au revoir.

B. R.

Le Courrier de Saint-Jean, St-Jean, P.Q.

BAUME RHUMAL

Toutes les émulsons possibles ne valent pas  
 une dose de BAUME RHUMAL prise au  
 début d'un rhume, succès infaillible. 25 cts  
 la bouteille.

VIENT DE PARAÎTRE

Mme Sans-Gêne, valse pour piano, par  
 Mlle Emma Viger, de Longueuil. En vente  
 chez tous les marchands de musique, 25c  
 franco.

Dans le Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 1440 Ste-Catherine — Tél. Bell Est 1736, Tél. Marc. 5:00 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c  
 " Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c  
 N. B. — Les enfants âgés moins de 5 ans ne sont pas admis aux représentations.

On annonce qu'un nouveau groupement de savants, de littérateurs et d'artistes s'est formé en France "pour la propagation des grandes idées de désintéressement et d'enthousiasme".

Bonne chance aux propagateurs. Puissent-

ils rendre beaucoup de gens enthousiastes et désintéressés. L'espèce en effet se fait rare,

Notre ancien collaborateur, M. Edmond Montet, est revenu le 10 août d'un séjour de quatre années en France.

Après avoir été à Paris le représentant de l'ordre des Forestiers, M. Montet devint le rédacteur du Canada, journal fondé par M. C. E. Carboneau dans l'intérêt du Crédit Canadien et de ses autres entreprises.

M. Montet est rentré à la Presse où il a occupé naguère la charge de "city editor".

La musique de la Garde républicaine de Paris va récolter des lauriers nouveaux à l'Exposition de Saint-Louis.

De la caserne des Célestins, elle a coutume de s'absenter souvent pour des voyages à l'étranger et son livre de route date d'un peu partout les auditions triomphales.

En 1871, elle est à Londres ; en 1872, au festival de Boston, puis à Chicago, Pittsburg, Brooklyn, Cincinnati, Philadelphie, Baltimore, New-York ; en 1874, à Lyon ; en 1879, à Londres et à Nancy ; en 1880, à Rouen ; en 1871, à Lille et à Arras ; en 1881, à Boulogne-sur-Mer et au Havre ; en 1883, à Alençon ; de 1884 à 1892, à Londres, Liège, Charleroi, Bruxelles, au Havre, à Marseille, Lyon, etc.

La fondation de la musique de la Garde remonte au mois de mars 1856. A l'origine, il n'y avait que 55 exécutants ; ils sont au-

# L'ETANG

Propriété de la maison J. RUEFF, 106 Boulevard St Germain, Paris

CHANSON

Paroles de MAURICE BOUKAY

Musique de PAUL DELMET

The musical score is written in G major and 3/4 time. It begins with a piano introduction marked 'Andantino' and 'mf'. The melody starts with the lyrics 'L'é-tang re-flé-tant le ciel'. The score includes piano accompaniment with dynamics like 'p' and 'cresc.'. The lyrics continue: 'bleu : Les grands i - ris, les plan - tes vi - ves, Et'. The music then moves to a section marked 'cresc.' with lyrics: 'l'eau sous le so - leil de feu, Met - tait sa frai - cheur aux deux ri -'. The score concludes with a final cadence.

This section of the musical score continues the melody and piano accompaniment. It includes the lyrics: 'ves, ..... Ain - si mon cœur, é - tang ver - meil, Dor - mait en paix sous le so - leil,'. The piano part features a 'p' dynamic marking.

1  
L'étang reflétait le ciel bleu :  
Les grands iris, les plantes vives,  
Et l'eau, sous le soleil de feu,  
Mettait sa fraîcheur aux deux rives,  
Ainsi mon cœur, étang vermeil.  
Dormait en paix sous le soleil.

2  
L'étang riait sous le ciel clair,  
Quand soudain passe une hirondelle,  
Qui vint rayer comme un éclair,  
L'étang meurtri d'un seul coup d'aile.  
Ainsi mon cœur fut agité  
Du coup d'aile de la beauté.

3  
L'étang retrouvait sa splendeur  
Et reflétait l'aurore blonde,  
Quand tout à coup vint un pêcheur  
Dont la rame déchira l'onde,  
Ainsi mon cœur subit un jour  
Les coups terribles de l'amour.

4  
L'étang furieux tressaillit :  
Le pêcheur chavira et se noia,  
La tempête l'enveloppa,  
Et l'eau calme reprit sa joie.  
Ainsi mon cœur vient d'engloutir  
L'Amour dont il faillit périr.

aujourd'hui au nombre de 79.  
D'après le rumeur, la musique de la Garde viendrait à Montréal et donnerait un concert au profit de la Maison de Refuge française.

Depuis quelque temps le bruit circulait qu'il devait se faire du remaniement dans le personnel du Théâtre National Français.

On parlait surtout du départ de M. Cazeneuve pour Québec. Mais rien n'avait encore été décidé. Ces jours derniers, la nouvelle du départ de M. Cazeneuve pour la vieille capitale nous a été annoncée. En même temps LE PASSE TEMPS apprenait les remaniements nouveaux qui s'imposent après le départ de M. Cazeneuve.

M. Paul Cazeneuve après avoir fait sa part dans l'organisation du National s'en va à Québec, où il vient de terminer des négocia-

tions avec M. E. Turton, l'administrateur de l'Auditorium.

C'est l'intention de la direction de l'Auditorium d'avoir deux troupes : une troupe française et une troupe anglaise. Et M. Cazeneuve devient le directeur artistique de la troupe française.

Avec lui s'en vont, est-il rumeur, M. Petitjean et Mlle de la Sablonnière et quelques autres. Maintenant quel remaniement va-t-on faire au National ?

Mr Cazeneuve est remplacé comme directeur-artistique par Mr Fernand Dhavrol, le sympathique artiste que tant de foules ont applaudi. Et Mr Palmiéri devient assistant-directeur. Mr Filion est nommé régisseur et Mr Godeau, assistant régisseur.

Le reste du personnel ne change pas.

Comme on voit il s'est fait de la bonne réorganisation au National. Mr Gauvreau ne recule devant rien pour faire de son théâtre un endroit recherché de tout le monde.

Nous apprenons que le gouvernement de la République Française vient de conférer le titre de Chevalier de la Légion d'Honneur à l'honorable Mr Adélarde Turgeon, ministre de l'Agriculture de la province de Québec.

Le PASSE-TEMPS ne peut que se réjouir de cette marque de distinction accordée à notre distingué compatriote. En effet, nul plus que Mr Turgeon ne s'est intéressé aux bonnes relations, tant sociales que commerciales, qui doivent exister entre le Canada, et surtout la province de Québec et la France.

Parmi tous ceux qui habitent notre pays, il n'y en a peut-être pas de plus français de

cœur et d'esprit que le ministre de l'Agriculture. Lors d'un récent voyage en France, il a eu l'occasion de déployer son talent oratoire où vibrerait la note patriotique de son origine française.

JE VOUS SALUE, MARIE, CHANT ET PIANO, PAR AMÉDÉE TREMBLAY. — Cette composition religieuse a été fort admirée par MM. Couture, Dussault, Fortier, Lavallée-Smith, Letonjal et l'éclésiastique C. O. Lamontagne, éditeur. Prix franco : 30 cents.

L'administration du *Passé Temps* se met à la disposition de ses lecteurs pour l'envoi de ce morceau au prix marqué et sans frais supplémentaires. Les commandes sont remplies par le retour de la malle.

UNE BONNE REPUTATION  
La réputation du BAUME RHUMAL comme guérissant du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, repose sur des milliers de guérisons.

**LE BAUME RHUMAL est le ROI DES GUÉRISSEURS**

# En écoutant Monsieur le Curé

Propriété de la maison BASSEREAU, 240 rue St-Martin, Paris

## CHANSONNETTE

Paroles de SOUBISE et LEMME

Musique de F. DORIA

*Allegretto.*

Dans l'é-glis' de no-tre vil-la-ge Lors-que j'as-  
sis-tais au ser-mon,..... J'a-vais seize ans, j'é-tais vo-  
la-ge, En-fin un vrai pe-tit dé-mon,.....  
L'cu-ré par-lant du pur-ga-toi-re Du Pa-ra-dis et du ser-  
*rall.*  
pent..... Fai-sait trem-bler tout l'au-di-toi-re Tant il par-  
*Refrain.*  
lait é-lo-quem-ment!..... Et moi, les pau-piè-res mi-  
clos-ses, Je pre-nais un air ins-pi-ré:.....

.... Car je son-geais à bien des cho-ses,  
Car je son-geais à bien des cho-ses,  
En é-cou-tant Mon-sieur l'cu-ré,  
En é-cou-tant, en é-cou-tant Mon-sieur l'cu-ré!.....

Pendant cette homélie austère  
Je regardais par ci, par là,  
Et, des yeux, je cherchais Valère;  
Car je n'm'amusais pas tant qu'ça!  
Nous nous aimions sans nous le dire,  
Mais quand Valèr' me regardait:  
Nous échangeons un p'tit sourire  
Pendant qu'il bon curé grondait.

C'était charmant ce badinage  
Puis ça finit naturel'ment  
Par un bel et bon mariage,  
Comm' dans tout honnête roman.  
Le bon curé ça va sans dire  
Nous fit un discours attendri!  
Que Valère écouta sans rire,  
Heureux d'être enfin mon mari!

REFRAIN.

REFRAIN.

Et moi, faisant des rêves roses  
J'voyais l'avenir tout doré,  
Car je songeais à bien des choses (bis)  
En écoutant Monsieur l'curé! (bis)

Et moi les paupières mi closes  
Je souriais bon gré, mal gré,  
Car je pensais à bien des choses (bis)  
En écoutant Monsieur l'curé! (bis)

3

5

Chaqu' fois Valère après la messe  
M'attendait près du bénitier  
Puis échangeant quelque promesse  
Nous prenions le même sentier.  
Dans l'petit bois de Bretintaille,  
Où, tous deux nous devions passer  
Valèr' me prenait par la taille  
Cherchant toujours à m'embrasser!

Voilà trois ans de cette affaire  
Et nous avons mis à profit  
Ce que maintes fois dans sa chaire,  
Monsieur le curé nous a dit!  
En nous lorgnant d'un œil d'envie  
Chaque fois qu'il entre chez nous  
Il répète: aimer: c'est la vie!  
Que n'ai je aussi fait comme vous!

REFRAIN.

REFRAIN.

Et, moi, rougissant comm' les roses,  
Je m'sauvais à travers les prés,  
Car j'avais appris bien des choses (bis)  
En écoutant Monsieur l'curé! (bis)

Nous avons quatre béhés roses  
En trois hivers... c'est très carré!  
Vous voyez qu'on fait bien les choses (bis)  
En écoutant Monsieur l'curé! (bis)

## MONDANITÉS

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fourniront (accompagnés de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, pourvu qu'ils portent une signature responsable.

### EN VILLE

Mme G. S. Hébert, de Hubbell, Mich., est en promenade chez Mme Ludger Dalcourt, sa nièce, 232 Maisonneuve. Mme Hébert n'était pas venue au Canada depuis son départ, il y a trente-sept ans. Elle a visité Ste-Anne de Beaupré, Joliette, St-Paul l'Ermite, St Paul de Joliette et Joliette, où elle compte de nombreux parents.

Mr Jos. Bélanger, de Toronto, était en visite à Montréal, ces jours derniers. Mr Bélanger, qui occupe dans la ville-reine une situation des plus enviables, parle avec avantage des nôtres établis là-bas. Sous tous les rapports, nous disait-il, le Canadien français de Toronto est au moins l'égal sinon supérieur à ces concitoyens d'origine étrangère. Mr Bélanger est officier de la Société St-Jean-Baptiste de Toronto.

Mme W. J. Cudal est en visite au Canada, chez ses parents. Elle visitera Québec, Montréal et St-Hyacinthe.

Lundi, le 25 juillet, a été célébré dans l'Eglise St-Jacques, le mariage de Mr Ferdinand Gravel, artiste-décorateur, à Mlle Eva Brault. La mariée était accompagnée de

son père, Mr Gravel servait de témoin à son fils. Après la cérémonie il y a eu goûter chez le père de la mariée. L'heureux couple est parti le jour même pour un voyage à la villa Hénuset, Nominique. Nos félicitations et nos souhaits de bonheur au heureux époux. Les mariés ont reçu de nombreux cadeaux de la part de leurs parents et amis.

Le dernier cri de la mode aux Etats-Unis. Les grandes dames américaines, reine du fer, du cuivre, du pétrole, etc., etc., possèdent aujourd'hui, toutes, dans une poche de leur jupe, un petit singe-bijou, à peine long de 4 à 5 pouces, vêtu d'un minuscule paletot de fourrure. Cette petite bête, très rare, vient du Venezuela. Les nègres, au prix de mille fatigues, vont la dénicher dans les forêts. Les élégantes de New-York et de Chicago prétendent supporter mieux l'existence depuis qu'elles emportent avec elles une petite contrefaçon d'homme, laid et grimaçant... mais très fidèle.

### ST-MARTIN, P.Q.

Mlles Alice et Georgette Mercier, sont revenues de leur voyage à l'Assomption où elles étaient en promenade depuis quelques jours chez Mme Trudelle. Elles sont enchantées de leur voyage.

Mlle Blanche Mercier est en villégiature à St-Martin chez ses tantes, avec son jeune frère Maxime.

Mr et Mme Albert Lecavalier sont en promenade à St-Martin chez le notaire Desrochers.

### LANORAIE, P.Q.

Mlle Eva Dalcourt, est en promenade chez le docteur Lavallée, de Lanoraie.

## CONSEILS UTILES

### DESTRUCTION DES RATS

Pour se débarrasser des rats ou des souris dans les habitations, granges, celliers, etc., on peut employer le moyen aussi simple qu'infalible que voici:

On réduit en poudre de la chaux vive, dont on fait de son poids de suc et pulvérisé, un mélange qu'on dispose dans des soucoupes placées aux endroits fréquentés par les animaux nuisibles. Ceux-ci, très friands de sucre, font une large consommation de l'appât à la chaux.

Au contact des liquides de l'estomac et des intestins, la chaux s'hydrate avec production de chaleur, et les malfaisantes bestioles, les muqueuses et truites et brûlées intérieurement, ne tardent pas à succomber.

## CUISINE

### COMPOTE D'ORANGES

Coupez les oranges en tranches d'un demi-centimètre d'épaisseur, en laissant les écorces. Rangez-les, en couronne, sur un compotier, et saupoudrez-les de sucre. Pour une demi-douzaine d'oranges, mettez 100 grammes de sucre et un déclitre de rhum. Laissez macérer pendant une demi-heure et servez. On peut faire la compote d'oranges à ton et les liqueurs et esprits; pour les liqueurs sucrées, il faut mettre moins de sucre.

## OU ALLER LE SAMEDI ET DIMANCHE

Une bonne nouvelle pour ceux qui désirent faire des excursions le samedi et le dimanche. Une chance exceptionnelle d'admirer le lac Saint-Louis et toutes les îles que beignent ses eaux bleues: Chateauguay, Beauharnois et les alentours. Le vapeur Beauharnois, J. A. A. Desrochers, capitaine, fera à partir du 4 juin, des excursions les samedis après-midi et dimanches qui enchanteront tous les amateurs de belles promenades, d'air pur et de verdure. Le samedi, le départ aura lieu de Montréal, au pied de la rue Nazareth, à une heure et demie p.m. et à quatre heures de Lachine, arrêtant à Chateauguay, en allant seulement, arrivant à Beauharnois à six heures p.m. Les excursionnistes auront deux heures pour visiter ce site charmant, le vapeur laissant Beauharnois à huit heures p.m. et Lachine à neuf heures et quinze, où les attendra des tramways du Park & Island pour les ramener à Montréal. Une autre innovation qui va réjouir le public est celle qui vient de faire le capitaine Desrochers, et qui permettra de sauter les rapides de Lachine le dimanche. Ainsi, tous les dimanches, à quatre heures p.m., le vapeur quittera Lachine pour sauter les rapides. Des rafraichissements seront servis à bord aux prix de la ville. Le capitaine Desrochers mérite des félicitations pour l'organisation d'un service depuis longtemps désiré du public.

### IL EST RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS

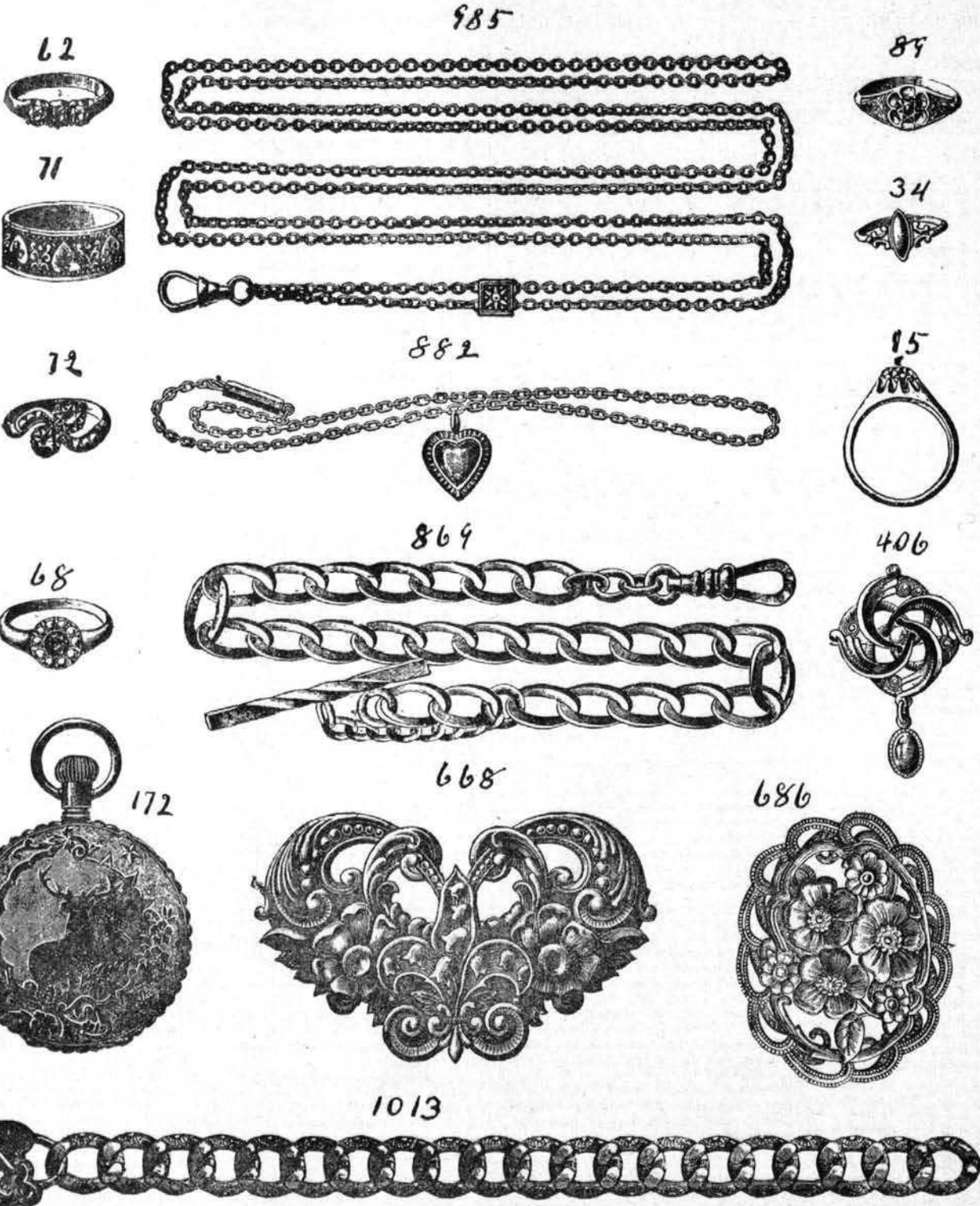
Le véritable remède contre les rhumes opiniâtres et recommandé par tous les médecins, c'est le BAUME RHUMAL. En vente dans toutes les pharmacies.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE "BAUME RHUMAL"

# Nos Primes de Bijouterie

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement au PASSE-TEMPS pour un an — \$1.50, payable d'avance — a le droit de choisir, comme prime, un ou plusieurs des articles illustrés ci-dessous jusqu'au montant d'UNE PIASTRE. Ces primes sont expédiées sur réception de l'abonnement.

Au cas où la valeur des articles choisis excéderait la somme d'une piastre, l'abonné devra ajouter la différence au prix de l'abonnement.



- |   |  |   |
|---|--|---|
| <p>15—Bague riche, diamant autrichien, belle imitation d'un vrai diamant, or solide.....1 00</p> <p>34—Bague d'enfant, jolie turquoise, or solide, grandeurs 1 à 4 seulement ..... 1 00</p> <p>62—Bague de dame, émeraude, brillants, doub.or. 0 65</p> <p>68—Belle bague or solide pour dames, rubis entouré de perles.....2 75</p> <p>71—Beau jonc ciselé, doublé or, pour homme et dame.....1 25</p> | <p>72—Belle bague de dame, 2 rubis et 6 perles, or solide.....3 00</p> <p>89—Jolie bague doublée or, gravée à la main, beau rubis.....0 75</p> <p>172—Belle montre de dame, double cuvette doublée or, excellent mouvement.....8 00</p> <p>406—Epinglette, or solide, ornée de turquoises..1 75</p> <p>668—Boucle de ceinture, nouveau dessin, argentée, teinte à la mode.....0 25</p> | <p>686—Epingle de ceinture pour attacher ceinture de ruban, argentée.....0 40</p> <p>869—Belle chaîne de montre pour homme, doublée or, vaut cinq piastres .....2 75</p> <p>882—Belle chaîne de cou dorée avec charme, turquoise, arrondie en cœur.....1 25</p> <p>985—Belle chaîne en sautoir, dorée, bonne qualité.1 75</p> <p>1013—Bracelet doublé or, avec cadenas et clé, bon pour 10 ans.....3 50</p> |
|---|--|---|

# NOS PRIMES

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement pour un an d'avance (1.50), a droit à l'une des Primes suivantes :

**UNE ANNEE D'ABONNEMENT à CORTICELLI HOME NEEDLE WORK (Anglais).** paraissant tous les trois mois, splendide revue consacrée à l'enseignement des travaux de main de la femme : Broderie Li-gerie, Crochet, Tricot, Filet, Aiguilles etc, etc, contenant des articles par les meilleurs auteurs en la matière 96 pages (format 10x7), illustrée à profusion, avec planches en couleur.

**CARTES POSTALES ILLUSTREES** — La vogue est aux cartes postales illustrées. Pour répondre au désir manifesté par un grand nombre de nos lecteurs, nous avons conclu avec les éditeurs des arrangements avantageux nous permettant d'offrir comme PRIME GRATUITE trois douzaines de cartes postales illustrées, à toute personne payant d'avance un an d'abonnement. Ces cartes sont en noir et en couleurs. Sujets : paysages canadiens et monuments de Montréal.

**ENCYCLOPÉDIE DES OUVRAGES DE DAMES**, par Th. de Dillmont — Un volume de 850 pages, illustré de 1107 gravures et renfermant 20 chapitres, intitulés : — La couture à la main ; la machine à coudre et la couture à la machine ; le raccommodage ; la broderie sur blanc ; la broderie sur toile ; la broderie sur soie et velours ; la broderie d'or ; la broderie-application ; la tapisserie ; le tricot ; le crochet ; la frivolité ; le macramé ; le filet ; les jours sur toile ; les dentelles brodées ; les dentelles à l'aiguille ; les dentelles aux fuseaux ; la garniture des ouvrages ; recommandations diverses. Format in-18o, reliure anglaise, tranche dorée. (Ajoutez pour le port : Canada et Etats-Unis, 10c.

**UNE MAGNIFIQUE BAGUE** en simili or, ornée d'une belle imitation de diamant ; il faut être expert en bijouterie pour découvrir l'imitation. Les abonnés choisissant cette prime auront la bonté de donner la grosseur du doigt au moyen d'une petite bande de papier.

**LES 25 MELODIES** d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$1.50, il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement. Soit, en tout, \$2.00.

**UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la GOOD LITERATURE**, publication mensuelle américaine illustrée en couleur, comprenant 24 pages (format 11½ x 16 pouces) de littérature anglaise choisie.

**UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LIVRES DIVERS** à choisir dans le *Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS*. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

**SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS** — C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

**DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS** à choisir dans la liste de la *Musique déjà parue* (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

**NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT** — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

**SIX JOLIS ROMANS** dont voici les titres :

Mon oncle et mon curé	La femme du fusillé
Père et fils	Jeanne Mercœur
Toujours à toi	Roi des voleurs

Chaque volume se vend 15c séparément ; pour recevoir franco, il faut ajouter 2c par volume pour frais de poste.

**CENT CARTES DE VISITE**, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

**UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou CRISTAL**, chaîne forçat, en argent, jolie croix carrée en argent ; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

**UN JOLI ALBUM**, coin et dos en peluche, tranches dorées, couvert orné de dessins artistiques où figurent l'or et les plus jolies couleurs. Article chic. En dehors de Montréal, ajoutez 20c pour recevoir franco.

**UN SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU** de 360 pages, format de poche riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre ; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

**UN BEAU CRUCIFIX** en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3½ pouces sur 2½ pouces. Les quatre bouts sont en forme de trèfle. Conserve toujours sa couleur.

## "YVONNE"

Valse Caprice.

Tempo di Valse. Alexis Contant

En vente chez tous les marchands de musique, 50 cts.

(Suite de NOS PRIMES)

**COURS DE COUPE DE LA MODE PRATIQUE.** — 3 volumes avec nombreuses figures.

*Première partie.* — COMMENT FAIRE SOI-MÊME SES ROBES, SES MANTEAUX. Prix franco, 60c.

*Deuxième partie.* — COMMENT HABILLER NOS PETITES FILLES ET NOS PETITS GARÇONS. Prix franco, 45c.

*Troisième partie.* — COMMENT HABILLER NOS BÉBÉS. Prix franco, 45c. Pour recevoir ces trois volumes comme prime gratuite, ajouter 50c au prix de l'abonnement, soit \$2.00 en tout.

Chaque volume se vend aussi séparément au prix marqué ou bien peut compter comme partie de la piastre de prime offerte à toute personne payant un d'abonnement d'avance (1.50).

**UNE PLUME-FONTAINE**, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable. Il faut ajouter 60c au prix de l'abonnement, soit \$2.10 en tout.

**UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN** du Levant — deux nuances : noir et lavalère. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

**UNE SUPERBE PIPE** en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

**LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS** par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues ; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

**LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRÉ DE LANGUE FRANÇAISE**, par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada ; fort volume relié. Il faut ajouter 25c au prix de l'abonnement, soit \$1.75 en tout.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

### BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....190

J. E. BELAIR, édit.-prop. au *Passe-Temps*, Montréal (Can.)  
 Monsieur, — Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

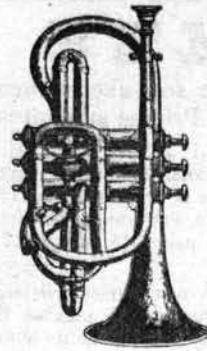
Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

**Valse Bleue** Grand Succès pour Piano par Margis. Prix franco, 50c. **Hiawatha** Chanson ou Two-Step, par Neil Noret. Prix franco, 60c.

**VENANT de PARAITRE**  
**YVONNE** Valse-Caprice, par Alexis Contant  
 PRIX, 50 CENTS  
**CHANSONNIERS NOTÉS**  
**Chants des Patriotes**  
 Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c  
 La Gerbe M lodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique  
 l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique  
 Prix net, 35 cts chaque  
**J. C. YON** Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.  
 1732 rue Ste-Catherine, Montreal  
 Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1710.



**Nouvelle Importation**  
**d'Instruments de Musique**  
**et de Musique en Feuilles**  
 M. CHAS, LAVALLÉE informe sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche, un lot d'instruments de musique et musique en feuilles, qui sera vendu au prix du gros.  
 Une remise libérale sera faite aux communautés religieuses ainsi qu'aux professeurs de musique. Violons faits à ordre.  
 Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare, à prix réduits  
 Agent pour Besson & Cie, de Londres, Ang., Pélissier, Guinot & Cie, Lyon, France, Courtois & Mille, Paris, France.  
**Chs. Lavallée**  
 35, COTE ST LAMBERT, MONTREAL

**Un Bienfait pour le Beau Sexe!**  
 poitrine parfaite par le  
**Poudres Orientales**  
 les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.  
 Prix: Une botte avec notice, \$1.00; Six boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.  
 Dépôt général pour la Puisseance  
**L. A. BERNARD**  
 1882, RUE ST-CATHERINE, MONTRÉAL  
 Aux États-Unis: G.-L. DE MARTIGNY Pharmaci-  
 cien, Manchester, N.-H.

**Maisons Recommandées** — PAR LE — **Passe-Temps**

<b>Architectes</b> Beaugrand-Champagne, A., Côte Place 1A, Tél. Bell Main 4138	<b>Luthiers</b> Dansereau D. H. Bonsecours 46 Lavallée Ch. Côte St-Lambert, 35	<b>Pharmaciens</b> Laurence A. J. Coin rues St-Denis et Ontario, Tél. B. Est 1507
<b>Dentistes</b> GENDREAU J. G. A. St-Laurent, 22	<b>Piano, Violon et Mandoline</b> Brunet, Mlle Rosanna Studio: 159, Ave Hô- tel-de-Ville.	<b>Pianos et Orgues</b> Foisy Frères Ste-Catherines 1760 Normandin R. A. D. Laurier 1, St-Henri
<b>Photo-Graveurs</b> Montreal Photo-Eng'r g St-Jacques, 55 Moris-ette, L. A. Notre-Dame, 1630	<b>Musique en feuilles et Instruments</b> Lafond, Ed. Ste-Catherine 1607 Tél. Est 1949 Archambault Ed. Ste-Catherine 1686 Téléphone Est 1842 Hardy Edmond Notre-Dame 1686 Yon J. G. Ste-Catherine 1732	<b>Professeurs de Piano</b> Contant A. St-Hubert 257 Heintz, Fernand Emery 33, tél. Est 1043 Masse, Mlle M.-L. Amherst 163
<b>Fleuristes</b> Lafond, Ed. Ste-Catherine, 1607 Tel. Est 1949 Goulet L. H. Ste Catherine, 1888 Tél. Bell Main 921	<b>Hôtels</b> Hôtel Riendesu Place Jacques-Cartier	<b>Traduction</b> Chamoux Elie St-Chs-Borromée 72
<b>Hôtels</b> Hôtel Riendesu Place Jacques-Cartier	<b>Peintres</b> David, Théo. Craig, 506	

**Chs F. A. HOUDE**  
 Organiste à l'église de St-Enfant  
 Jésus et Professeur au Collège St-  
 Laurent.  
 Enseignement: Solfège, Piano et Orgue  
 208, rue St-Andre, Montreal

**Faites-Vous Habiller**  
 — CHEZ —  
**N. LEVEILLE**  
 Marchand-Tailleur  
 202, RUE ST-DENIS  
 Assortiment complet de nouveaux  
 patrons pour habillements et pardessus.  
 Une visite est sollicitée.

MÉDAILLE D'OR EXPOSITION DE PARIS 1900  
 PARIS 1900  
**LAPRÈS & LAVERGNE**  
**PHOTOGRAPHES**  
 360 RUE ST DENIS  
 MONTRÉAL P. Q.  
 TÉLÉPHONE BELL E. 1283  
 TÉL. DES MARCHANDS 843

50 YEARS' EXPERIENCE  
**PATENTS**  
 TRADE MARKS  
 DESIGNS  
 COPYRIGHTS & C.  
 Anyone sending a sketch and description may  
 quickly ascertain our opinion free whether an  
 invention is probably patentable. Communica-  
 tions strictly confidential. Handbook on Patents  
 sent free. Oldest agency for securing patents.  
 Patents taken through Munn & Co. receive  
 special notice, without charge, in the  
**Scientific American.**  
 A handsomely illustrated weekly. Largest cir-  
 culation of any scientific journal. Terms, \$3 a  
 year; four months, \$1. Sold by all newsdealers  
**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
 Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

**Edmond J. Massicotte**  
 ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage),  
 1630 rue Notre-Dame, Montréal — Illustra-  
 tions décoratives pour couvertures de livres,  
 catalogues, étiquettes, affiches, etc.

**LIBRAIRIE FAUCHILLE**  
 1705 rue Ste-Catherine  
 Dernières Nouveautés venant de Paris  
 Le pas relevé par Marcel Prévost 0.90  
 Toutes les femmes tome II par Vignola 0.90  
 Claudine à l'école à Paris en ménage par Willy 0.90  
 L'amour à Pétrôle par Louis Besse 0.90  
 Le Sous-Marin le Vengeur par Pierre Maël 0.90  
 Vierges en fleurs par Emery 0.90  
 Détectives et bandits } par Goron { 0.90  
 Pirates Cosmopolites }  
 Hypnotisme, Clé des Songes, Graphologie, Car-  
 tomanie. Collection complète de A. Dumas. à 25  
 cents le volume.  
 Collection complète de Balzac, édition du cente-  
 naire à 20 cents le volume.  
 Modes françaises avec patron grandeur natu-  
 relle à 5 cts. 10 fascicules du Panorama Saison à  
 20 cents chacun. Cartes Postales Illustrées de  
 tous les pays du monde à 30 et 36 cents la d-us.  
 Albums pour cartes postales contenant 300, 400,  
 500 et 1000 cartes. Commandes promptement exé-  
 cutées.

Voir à l'avant-dernière page la liste des  
 primes offertes à nos abonnés.

**E. D. AUMONT**  
 Comptable  
 Commissaire, C.S.  
 74 rue St-Jacques  
 SPÉCIALITÉ:  
 Bureau de Collection  
 Achat de Billes  
 Dettes de Livres  
 Creances de toutes sortes  
 Collecteur autorisé du *Passe-Temps*  
 TÉLÉPHONE MAIN 2283

Une année du *Passe-Temps* forme un volume de 624  
 pages, dont 312 pages de musique vocale et instrumentale et  
 212 pages de texte. L'abonné reçoit en s'abonnant une prime  
 équivalente aux deux tiers de l'abonnement. Un an, \$1.50.

**Emile Vezina**  
 Artiste-Peintre  
 Spécialité: **Portraits**  
 1630, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

**J.-A. DUMAS**  
 TEL. BELL  
 M. 1326  
**Photographe**  
 112 Rue Vitre  
 Coin St Laurent  
 MONTREAL

**COUPON DE PRIMES**  
 Le prix de chaque article énuméré comme primes de Musique et de  
 Librairie sera diminué de 5 cts, si la commande est accompagnée de  
 ce coupon. — Le coupon ne peut être utilisé pour les Nés du journal.  
 Ce coupon sera nul  
 après le  
 10 9 — 1904

Debout à côté de lui, Aspasia, les pommettes rouges, les mèches courtes de ses cheveux bruns fouettant son visage, les bras liés derrière le dos, baissait les yeux sous la huée de la populace ; les deux autres condamnés, assis sur une planche, se soutenaient l'un l'autre ; leurs têtes chancelantes, exsangues, à demi mortes déjà, suivaient tous les cahots de la voiture.

L'horrible cortège atteignait le perron de l'église, lorsque Kerlero, d'une voix qu'Armand ne reconnut pas, s'écria :

— A moi, mes amis ! à moi ! arrêtons-les !

Et, tout aussitôt ce fut une épouvantable bagarre. Du passage Saint-Roch le groupe des Perruques blondes s'élança à la tête du cheval, qui se cabra entre les brancards ; la charrette, repoussée, vint se heurter aux marches de l'église : on vit Aspasia, ouvrant la bouche comme pour un grand cri, tomber, renversée par le choc, sur ses compagnons ; les curieux affolés s'écrasèrent dans une irrésistible poussée, contre les devantures des boutiques qui volèrent en éclats ; les gendarmes, le sabre levé, frappaient au hasard ; la foule, en un indiscrutable *saute-qui-peut*, se rua vers les rues adjacentes, emportant tout sur son passage, entraînant les conjurés, piétinant les femmes, hurlant de terreur... ; en un instant la rue fut vide, et la charrette, au grand trot du cheval qu'un homme fouettait à tour de bras, repartit, escortée des gendarmes, vers la place de la Révolution, secouant les trois victimes éconduites entre les ridelles.

Au milieu de la rue déserte, à genoux sur le pavé, faisant de vains efforts pour se relever, Claude, la figure en sang, les vêtements déchirés, tendait les bras vers l'escorte qui disparaissait déjà au tournant des Jacobins... se traînant sur les mains, d'une voix lamentable, il criait encore :

— Arrêtez... Arrêtez !

Puis il leva le bras comme pour appeler à l'aide, et il retomba dans la boue, la face contre terre.

Déjà Armand était près de lui. Il souleva dans ses bras le corps inanimé : Claude perdait son sang par une large blessure au flanc, un coup de sabre reçu dans la bagarre ; ses yeux clos, l'écume rouge aux lèvres, il semblait mort...

— Au secours ! à l'aide ! criait Armand, agenouillé sur le pavé sanglant.

Des visages inquiets, peu à peu, se montraient ; les curieux voyant le danger passé, se rapprochaient avec précaution. Les Compagnons du Soleil avaient disparu ; rallié par Fridolin, ils avaient essayé, en traversant le jardin des Tuileries, de gagner la place de la Révolution, par entêtement de dévouement, sans espoir maintenant, de sauver Aspasia... Et c'est à l'heure même où tombait sur l'échafaud la tête de la pauvre enfant que Claude, transporté par deux citoyens sur la table d'un estaminet, reprit connaissance, et ouvrit les yeux.

— Que s'est-il passé ? demanda-t-il.

— Tu es blessé, légèrement, répondit Armand en lui serrant la main j'ai fait chercher un chirurgien : rassure-toi : dans une heure tu seras pansé, et hors de danger.

— Et Aspasia... ? Pourquoi n'es-tu pas près d'elle ?

Armand fit un effort pour mentir :

— Nos amis l'ont suivie... elle sera sauvée... dit-il à voix basse ; mais des larmes montaient à ses yeux.

Claude le regarda fixement.

— O ! n'est pas vrai... Tu pleures... elle est morte !

Et la vie sembla le fuir : ses lèvres pâlirent sous la mousse sanglante qui les humectait.

A ce moment un médecin, qu'une brave femme avait prévenu en hâte, entra dans la salle. Il examina le blessé, lui découvrit la poitrine, mit à nu la plaie béante du flanc, et l'épongea délicatement.

Armand suivait avec anxiété tous ses mouvements.

Enfin le praticien releva la tête : ses yeux rencontrèrent le regard interrogateur d'Armand auquel il répondit par une moue significative.

— C'est votre frère ? fit-il.

— C'est mon cousin et mon ami.

Le chirurgien, se penchant, reprit à voix basse :

Il n'a plus une demi-heure à vivre.

— Mais, citoyen... ne pourrait-on tenter ?...

— Inutile : le malheureux a reçu une terrible blessure ; le foie est atteint ; il ne reste aucun espoir. Je puis lui rendre les sens pour quelques instants peut-être ; mais

ceserait prolonger inutilement ses souffrances...

— Docteur, je vous en supplie... essayez quelque chose, secourez-le, ranimez-le... il n'est pas possible de le laisser mourir ainsi.

— Avec cet imperturbable calme des gens accoutumés à ces scènes de morts, le médecin versa quelques gouttes d'eau sur les lèvres du blessé, et lui fit respirer un flacon de sels. Claude ouvrit lentement les yeux.

— Armand ? murmura-t-il, es-tu là ?

Armand lui serra la main et approcha son visage de celui de son cousin.

— C'est bien... tu ne m'as pas quitté... elle est morte, n'est-ce pas ?

Armand garda le silence.

— Je comprends, ajouta Kerlero, haletant ; viens plus près... écoute... tu vas me jurer que tu la vengeras...

— Claude...

— Tais-toi...! C'est Montagne qui l'a tuée ; c'est la dénonciation de ce misérable...

Montagne, tu te souviens bien, n'est-ce pas ? Celui qui assassina ton père et ta mère...

— Ne t'anime pas, nous causerons plus tard.

— Tu vas me jurer que tu le tueras... Montagne... ce soir même, il faut qu'il soit mort... jure...! jure donc !

— Eh bien ! oui, je te le promets ; mais, du calme, je t'en prie... le docteur...

— Il ne faut pas promettre, il faut jurer... jure que tu vengeras Aspasia, jure-le !

— Je le jure.

— C'est un serment sacré, vois-tu... il faut que Montagne soit mort ce soir... Te rappelles-tu... dans l'auberge du Port-Royal, tu avais juré déjà que, si l'un de nous te le demandait... tu frapperais ce lâche espion, sans hésiter... eh bien ! c'est moi qui te le demande : tu le tueras ce soir, n'est-ce pas ?... m'entends-tu bien ? Jure-moi encore que tu m'obéiras.

— Je te le jure... Claude...

— Si tu manques à ta parole... Armand... tu seras déshonoré et maudit... je te le dis et je vais mourir... tu n'oublieras pas que mon dernier mot est celui-là... déshonoré et maudit, si tu ne nous venges pas...

Avec effort Kerlero s'était soulevé sur le coude ; il prononça d'une voix forte cette suprême menace ; puis, ses yeux se fermèrent tout à coup, il porta la main à sa gorge d'où sortit un flot de sang, et il retomba inerte.

— Il est mort, fit le docteur en s'approchant.

Déjà Armand, tombé à genoux près du corps de son cousin, pleurait à gros sanglots, le front appuyé sur le bord de la table.

Au dehors, les curieux, massés à la porte de l'estaminet, collaient aux vitres leurs visages indifférents ou gouailleurs. On se bousculait pour voir : à la question sans cesse par les nouveaux arrivants : " Qu'y a-t-il donc ? " les mieux renseignés répondaient que l'amoureux de la jeune fille qu'on venait de conduire à l'échafaud, s'était jeté sur la charrette pour délivrer la condamnée, et qu'il avait été tué à coups de sabre par l'un des gendarmes de l'escorte ? Ce drame d'amour avait un plein succès : on se faisait gloire de le répéter, de l'embellir encore de détails poignants et inédits. Et même, mis au courant par la rumeur publique, les policiers, accourus sur le lieu de l'échauffourée, avaient pénétré dans la salle, interrogé le chirurgien ; puis ayant constaté le décès du coupable, ils s'étaient retirés, jugeant inutile de verbaliser pour une affaire que la mort s'était chargée de liquider.

Armand ne voyait rien, n'entendait rien... il pleurait. Inconscient de ce qui se passait autour de lui, il suivit le corps de Kerlero, lorsque des hommes se présentèrent pour l'emporter jusqu'à la rue du Regard : sans lever les yeux, poussé par une sorte d'impulsion machinale, il traversa toute la ville marchant à côté de la civière où Claude était étendu sous une toile tricolore. Il resta impassible devant le désespoir de la vieille Madeline qui se jeta, toute en larmes, sur le cadavre ; et, lorsque celui-ci fut enfin déposé sur un lit, Armand s'obstina encore à ne le point quitter, répondant par des signes de dénégation muette aux offres d'assistance que lui faisaient les voisins, attirés par l'événement.

Il voulut rester seul en présence de la dénonciation de Kerlero. Il s'assit dans un fauteuil, près du lit, et, le front dans la main, s'absorba dans ses pensées.

Ce qui le retenait là, c'était d'abord la pensée pieuse de rendre à celui qu'il avait aimé d'une affection fraternelle, les derniers devoirs, mais c'était bien plus encore le souvenir du serment que Claude mourant lui avait arraché.

— " Déshonoré et maudit... ! " Ses mots résonnaient toujours à ses oreilles : était-il donc possible qu'il eût juré ? Il se trouvait maintenant acculé à l'inéluctable dénouement que depuis si longue mps il s'efforçait de s'éloigner. Toutes ses tentatives

pour y échapper, tous ces compromis passés avec sa conscience, toutes les ruses qu'il avait employées envers lui-même pour imposer silence à sa haine, tout cela croulait en un instant : il avait juré. Sur l'honneur il s'était engagé de tuer un homme... et tout son cœur se glaçait en songeant que cet homme était le père de celle qu'il aimait. Pour un sourire d'elle il aurait donné sa vie, et il était maintenant dans l'obligation de n'être plus à ses yeux qu'un assassin.

— Non ! je ne peux pas... je ne pourrai jamais !... murmurait-il torturé par cette horrible alternative ; et, pris d'une hallucination, il se figurait que Claude allait sortir de l'éternel sommeil pour le relever de son serment.

— Claude !... Claude !... disait-il à mi-voix, j'ai tant souffert, j'ai tant lutté contre moi-même !... j'avais fini par triompher de ma haine ; mes parents aussi avaient pardonné... je le sais, je l'ai compris le jour où leur ombre m'a parlé dans l'enclos désert où leurs corps reposent... Claude ! réponds-moi, ne veux-tu point pardonner à ton tour ?

Et ses yeux levés sur le corps immobile qu'éclairait la lueur tremblante d'une bougie, rencontraient toujours le front pâle, la face grave de Kerlero, figée dans une expression de sévérité farouche qui semblait dire :

— Non... ! tu as juré... tout devrait déjà être terminé.

Alors sa pensée suivait un autre cours : il se voyait frappant à la porte de l'hôtel de la rue de Lille où il avait passé de si douces heures, il voyait Lucile étonnée et ravie accourant à sa rencontre ; il se voyait la repoussant, pénétrant de force chez Montagne, armant ses pistolets, étendant l'espion mort à ses pieds, et Lucile affolée le poursuivant de ses cris : "Assassin !..." Et lui, fuyant cette maison où il avait connu les seuls bonheurs de son existence, y laissant le deuil, les larmes, le désespoir.

La nuit s'écoula pour Armand dans cette perplexité. A l'aube il lui fallut s'occuper des formalités qu'entraînait le décès de Kerlero : Fridolin se chargea des déclarations officielles ; les choses, d'ailleurs, étaient terriblement simplifiées à cette époque qui, encore imbu de mœurs brutales de la Terreur, n'avait pas le respect des morts : vers quatre heures, des employés de la section se présentaient, et emportèrent sans cérémonie aucune, le corps de Claude à la fosse commune. Depuis deux ans Paris ne connaissait plus d'autres funérailles.

Alors, seulement Armand quitta la maison de la rue du Regard, y laissant seule la vieille Madeleine qui, depuis la veille, ne cessait de répéter, toute en pleurs :

— Je l'avais bien prédit... Ah ! nous assistons à la fin du monde : personne n'en réchappera : quand je vous disais que les brigands nous massacraient tous ! Ils peuvent bien me prendre, maintenant qu'ils ont égorgé mon Claude...

Et la pauvre femme remplissait de ses cris la maison déserte.

Armand, jusqu'à la nuit, erra dans les rues ; depuis vingt-quatre heures il était parjure. La veille il avait engagé son honneur qu'Aspasie serait vengée le soir même ; toute une nuit et tout un jour s'étaient écoulés sans qu'il pût se résoudre à tenir son serment.

— Serais-je lâche ? se demandait-il.

Il se fuyait lui-même, sans cesse poursuivi par la voix de Claude mourant qu'il lui semblait entendre encore, répétant :

— A présent, c'est fini. Tu as manqué à ta parole ; tu es déshonoré et maudit.

Quand il se retrouva dans la rue de la Ville-l'Évêque, devant la calme maison garnie qu'il habitait, il eut peur. Il eut peur des pensées qui allaient l'assaillir lorsqu'il se trouverait seul dans sa petite chambre ; il recula devant la crainte de l'horrible cauchemar qui l'avait enfiévré tout à coup, il poussa la porte, monta à sa chambre, saisit dans leur coffret ses pistolets chargés, les jeta dans les poches de son manteau, et, sans regarder derrière lui, il sortit et prit sa course dans la nuit.

Un quart d'heure plus tard, il était dans la rue de Lille, devant l'hôtel qu'habitaient Montagne et sa fille. Il se sentait pris, maintenant, d'une rage féroce, d'un ardent désir de vengeance, à l'aspect de cette maison où vivait, riche, tranquille, heureux peut-être, l'homme qui avait pris tout son bonheur. Il était convaincu maintenant qu'en ne punissant pas le misérable qui l'avait fait orphelin, qui avait tué Aspasie et Claude, qui avait volé, pillé, tué sans merci, il se rendait le complice de tous ses crimes.

— Allons ! se dit-il, c'est mon devoir.

Il savait comment on pénétrait dans la maison ; il laissa quatre fois retomber le marteau de la porte qui s'ouvrit aussitôt. En pénétrant sous le porche, il jeta, comme autrefois, son non au concierge, et gravit rapidement l'escalier.

Parvenu au premier étage, au lieu de pénétrer, ainsi qu'il le faisait jadis lorsqu'il venait rendre visite à Lucile, dans les salons qui s'ouvraient à droite du palier, il se

dirigea vers la porte de gauche qu'il savait être celle de l'appartement de Montagne.

Il traversa une pièce d'attente qu'éclairait une lampe posée sur une console, et s'arrêta à la porte du cabinet de l'espion, autant pour guetter que pour reprendre haleine. Montagne perçut sans doute le bruit d'un pas sur le parquet, car, Armand, l'oreille contre la serrure, entendit la voix de l'espion interroger :

— Qui va là ?

Armand ouvrit la porte et, pénétrant dans le cabinet, répondit simplement.

— C'est moi.

Puis, se retournant, il donna un double tour à la clef qu'il mit dans sa poche.

La pièce était vaste et haute, presque entièrement garnie de bibliothèques et de cartonniers ; les rideaux de soie des fenêtres étaient rabattus ; Montagne, assis devant une table chargée de papiers, écrivait à la lueur d'une lampe. Il repoussa son fauteuil, se leva vivement, souleva l'abat-jour de façon à diriger la lumière sur l'intrus...

— Monsieur d'Auberive ! fit-il terrifié.

— Moi-même ; tu m'as reconnu : cela m'évitera l'embarras d'une présentation délicate...

Montagne ne quittant pas Armand des yeux, avait reculé jusqu'au fond de la pièce.

— Que venez-vous faire ici ? dit Montagne d'une voix étranglée par la surprise.

— Te voir : n'est-ce pas dans ce cabinet que tu traites tes affaires ? Nous avons un vieux compte à régler ensemble.

L'espion était maintenant adossé à la cheminée que surmontait une haute glace. Armand le vit tout à coup étendre la main pour saisir un cordon de soie au chambrane doré. D'un bond il fut sur lui, arrêta le bras prêt à se lever, et, saisissant le ruban de sonnette, le lança adroitement en l'air, du côté d'un corps de bibliothèque au fronton duquel le cordon resta accroché, hors de portée de la main.

— De cette façon, fit-il, je suis sûr que personne ne nous dérangera : que diable ! Montagne, nous n'avons pas besoin que tes laquais soient témoins de notre conversation.

Il lâcha le bras de l'espion qui resta immobile, ne le quittant pas des yeux.

— Dans quelle intention venez-vous ?

— Je vais te le dire, quoique tu l'aies deviné peut-être. Mais tu seras mal à ton aise pour m'écouter, citoyen Montagne ; reprends place à ton fauteuil, nous causons...

— Je préfère rester...

— Non pas, non pas : je préfère moi, te voir assis là, bien en face...

Montagne comprit qu'il fallait obéir ; il revint à son fauteuil et s'y laissa tomber lourdement. Armand approcha un siège près du bureau et s'y installa à son tour. Il était, à présent, très maître de lui, et s'étonnait lui-même de n'éprouver, en présence de son ennemi, d'autre émotion qu'un sentiment de dégoût et de mépris.

— Montagne, commença-t-il, je te vois aujourd'hui pour la troisième fois : notre première rencontre a eu lieu ici près, un soir de février dernier ; mes amis t'avaient abordé, un peu cavalièrement, je le reconnais ; mais ils avaient une excuse : ils te connaissaient. Moi, qui n'avais pas cet avantage, je t'ai sottement sauvé la vie ; car ils allaient t'assommer, s'il me souvient bien...

— J'étais...

— Tu parleras tout à l'heure : la seconde fois que je t'ai vu, c'était dans un auberge isolée sur la route de Bayonne, aux environs de Port-Royal. Ce jour-là encore mes amis allaient te faire un mauvais parti, lorsque je suis intervenu et t'ai de nouveau tiré d'une fâcheuse situation. Là, j'étais sans excuse, je savais qui tu étais, et j'aurais dû tranquillement laisser agir mes compagnons. Mais s'il est beau de reconnaître son erreur, il est plus méritoire de la réparer... C'est ce que je vais faire...

— Si vos...

Je t'écouterai plus tard, te dis-je ; nous avons le temps. Ainsi, Montagne, chaque fois que je t'ai trouvé sur mon chemin, je me suis montré envers toi plein de mansuétude et d'indulgence ; toi, au contraire, tu t'es acharné à mon malheur. Je n'ai pas besoin, n'est-ce pas ? de t'énumérer les crimes dont j'ai souffert. La façon dont tu as prononcé mon nom, tout à l'heure, lorsque tu m'as reconnu, suffit à me prouver que tu te souviens et que tu as peur. Eh bien ! oui, je suis Armand d'Auberive ; je viens te demander raison du sang que tu as versé, et j'ai prêté le serment solennel de ne sortir d'ici que satisfait et vengé ! Maintenant tu peux parler, je t'accorde un quart d'heure.

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*Le Passe-Temps*

27 août 1904

Pages 145 à 146  
manquantes

# PAGES MUSICALES DU "PASSE-TEMPS"

## POUR LE SALON



### Sommaire musical No 246,

27 août 1904.

#### CHANT

Les vieux sabots.....	Edmond Missa	0.35
L'étang .....	Paul Delmet	0.10
Ln écoutant Mr le Curé.....	F. Doria	0.10

#### PIANO

Valse.....	L. Van Beethoven	0.30
Autrefois.....	Emile Gillet	0.50
Margot (valse).....	J.-B. Lafrenière	0.50

#### ORGUE

Prélude.....	J, E. Marchand	0.25
--------------	----------------	------

\$2.10

Le PASSE-TEMPS, 500a Craig, Montreal

**Academie Nationale de Coupe de Robes**  
**ET DE COUTURES**  
 DEPARTEMENT DE CONFECTION — Nouveau département de confection pour Habits de Dames, Costumes-tailleur, Manteaux, Robes de Bal, de Réception, etc., etc.  
 Notre ouvrage est garanti de premier ordre.  
**Madame E. L. ETHIER, Directrice,**  
 • Tel. 857 Est. 88 Rue St-Denis, Montreal. •

# LES VIEUX SABOTS

## LÉGENDE ENFANTINE

Poésie de S. POUGET et MICHEL MASSON

Musique de EDMOND MISSA

CHANT.

Moderato.

*p*

Deux pe - tits en - fants d'un vil - la . . .

PIANO.

*mf*

ge, Four jou - joux A - vaient des sa - bots, Deux vieux sa - bots, pas da - van - ta -

*mf*

*f*

ge, Qu'en di - tes - vous, heu - reux mar - mots ? Au sien, le gars mit u - ne

*f*

vo - le, Et le lan - ça dans le ruis - seau Pour son pou - pon, pa - quet de

toi - le, La fil - let - te fit un ber - ceau !

rall. Tempo.

2e Strophe.

Un jour, tout près de leur de - meu - re, Vient un blon - dia mar - chant pieds nus,

A cha - que pas le pau - vret pleu - re, S'é - cor - chant aux cail - loux poin - tus,

Les pe - tits dans leur in - no - cen - ce Don - nent leurs sa - bots pleins de trous,

Et ni l'un ni l'au - tre ne pen - se Qu'il n'au - ra plus d'au - tres jou - joux !

rall. Tempo.

3e Strophe.

L'en - fant blond se met à sou - ri - re Et bai - se les sa - bots vi - lains :

L'un d'eux de - vient un beau na - vi - re, l'au - tre cou - chette aux ri - deaux fins. Pre -

nez, ces jou - joux sont les vô - tres, Dit - il aux en - fants a - mu - sés, S'ils sont bien plus

beaux que les au - tres, C'est que Jé - sus les a bai - sés.

rall. Tempo.

2 - Les vieux sabots,



First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music includes a trill in the right hand and dynamic markings such as *tr*, *ff*, *p*, and *ff*. The system is divided into two parts, labeled I. and II.

Second system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music includes a crescendo marking (*cresc.*) and dynamic markings such as *p* and *ff*.

Third system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music includes a trill in the right hand and dynamic markings such as *p* and *ff*.

Fourth system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music includes the tempo marking *Grazioso.*, a mezzo-forte marking (*mf*), and trill markings (*tr*).

Fifth system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music includes trill markings (*tr*) and a crescendo marking (*cres - cen - do.*).

♩ — Autrefois.

tr mf

tr p

cresc. f

p II.

p

3 — Autrefois.

Souffrez-vous de **Cors aux Pieds** ou de **Durillone**? **ANTIKOR LAURENCE** Sans douleur et sûr. En  
 ..Avez-vous des **Verrues**? Employez l'..... vente partout, à 5c le flacon

First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music includes various notes, rests, and dynamic markings such as *p* and *ff*. A first ending bracket labeled "I." spans the final two measures, which conclude with a double bar line. A second ending bracket labeled "II." follows, also ending with a double bar line.

Second system of musical notation, continuing the piece. It features a grand staff with treble and bass clefs. A *cresc.* (crescendo) marking is present above the treble staff in the third measure. The system concludes with a double bar line.

Third system of musical notation, continuing the piece. It features a grand staff with treble and bass clefs. The system concludes with a double bar line.

Fourth system of musical notation, continuing the piece. It features a grand staff with treble and bass clefs. The system concludes with a double bar line.



# VALESE

L. VAN BEETHOVEN

PIANO.

**LES Pilules Cardinales**

du Dr Ed. Morin

GUÉRISSENT les FEMMES et JEUNES FILLES FAIBLES, PALES, ANÉMIQUES ET SANS ÉNERGIE  
 — laissent fortes et vigoureuse la femme qui s'en sert avec confiance, fermeté et persévérance. Essayez-les, elles sont  
 sans rivales, —

First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The key signature has two sharps (F# and C#). The music consists of several measures with various note values and rests. A first ending bracket labeled 'I.' spans the final two measures, which lead to a second ending bracket labeled 'II.'.

TRIO.

Second system of musical notation, starting with the word 'TRIO.' above the staff. The music is marked 'dolce.' in the bass clef. It features a grand staff with treble and bass clefs, with a key signature of two sharps. The melody in the treble clef is characterized by slurs and a 'dolce' marking.

Third system of musical notation, continuing the piece. It features a grand staff with treble and bass clefs, maintaining the two-sharp key signature. The music includes various rhythmic patterns and rests.

Fourth system of musical notation, continuing the piece. It features a grand staff with treble and bass clefs, maintaining the two-sharp key signature. The music includes various rhythmic patterns and rests.

Fifth system of musical notation, continuing the piece. It features a grand staff with treble and bass clefs, maintaining the two-sharp key signature. The music includes various rhythmic patterns and rests.

# MARCO

## VALE BRILLANTE

J. B. LAFRENIÈRE

PIANO.

Intro. *ff* *Animato.*

Valse. *animato.*

*rit.* *Tempo.*

*ff*

Gracioso.

1. *rit.*

2.

*p*

1. *Margo.*

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The music is in 3/4 time and features a series of chords and melodic fragments.

Second system of musical notation, continuing the piece with similar chordal textures and melodic lines in both staves.

Third system of musical notation, ending with a first ending bracket labeled '1.' over the final two measures.

Fourth system of musical notation, starting with a second ending bracket labeled '2.' and the dynamic marking *ff*. It includes the instruction *Léger.* above the staff and a *pp* marking in the bass staff.

Fifth system of musical notation, concluding the piece with a final cadence in both staves.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The music is in 3/4 time and features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. A dynamic marking of *mf* is present at the beginning of the system.

Second system of musical notation, continuing the piece. It features similar rhythmic patterns and dynamics as the first system, with a *mf* marking at the start.

Third system of musical notation, including a repeat sign and a *ff* dynamic marking. The music becomes more complex with sixteenth-note passages in the treble clef.

Fourth system of musical notation, featuring dense chordal textures and sixteenth-note runs in both staves.

Fifth system of musical notation, concluding the piece with a first ending bracket and a repeat sign. It includes a *mf* dynamic marking.

2.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. It contains six measures of music. The first measure is marked with a '2.' above it. The music features chords and melodic lines in both hands.

Gracioso.

Second system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. It contains six measures of music. The first measure is marked with a 'p' (piano) dynamic. The music is characterized by light, grace-like passages.

Third system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. It contains six measures of music. The music continues with chords and melodic lines in both hands.

Fourth system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. It contains six measures of music. The music continues with chords and melodic lines in both hands.

Fifth system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. It contains six measures of music. The music continues with chords and melodic lines in both hands.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The music features a series of chords and single notes, primarily in the bass register.

8va

Second system of musical notation. The upper staff contains a melodic line with eighth notes and sixteenth notes. The lower staff features a rhythmic accompaniment with chords. The word "Tempo." is written above the first measure.

8va

Third system of musical notation. The upper staff has a more complex melodic line with many beamed notes. The lower staff continues with chords. The dynamic marking "ff" (fortissimo) is present in the second measure.

CODA.

8va

Fourth system of musical notation, labeled "CODA". The upper staff features a melodic line with many beamed notes and rests. The lower staff has a simple accompaniment of chords.

8va

Fifth system of musical notation. The upper staff has a melodic line with many beamed notes. The lower staff has a simple accompaniment of chords. The dynamic marking "fff" (fortississimo) is present in the final measure.

6 MARGO.

Pour l'enfance **SIROP MORIN**

**F - FOUR LES ENFANTS** — l'emploi avec d'étonnants succès dans toutes les Maladies des Jeunes Enfants, prêté au développement de ces frêles organisations, on assure la croissance et guérit toutes les Maladies propres à ce premier âge de la vie. Des milliers de mères en font de magnifiques éloges, et plusieurs communautés religieuses, ayant la garde d'orphelins (recommandés) ont adopté ce précieux remède.

# PRÉLUDE

(ITE MISSA EST IN M.B.M.V.)

J. E. MARCHAND

Andantino.

ORGUE.

rall.                      piu lento.

## SOMMAIRES MUSICAUX

No 205 — CHANT  
Celle qu'on aime.....Maquis  
Petite sœur (le Grand-Mogol).....Andran  
Bruno ou blonde.....Tagliafico  
Sur le chemin de Bagnole.....Maquis  
PIANO  
Valse-lancier.....Lafrenière  
VIOLON ET PIANO  
Romance en Fa.....St-John

No 206 — CHANT  
Insensé, l'.....Rupès  
Bonjour Suzon.....Créheasac  
Rêve d'une rose, le.....Raynal  
Quand on a travaillé.....Louis-Del  
PIANO  
Canadienne, la, valse.....Nadeau  
VIOLON ET PIANO  
Chanson de la bien aimée.....Milo

No 207 — CHANT  
Tout cœur à son mystère.....Tagliafico  
Viens avec nous, petit.....Godard  
P' m'a r'fusé son parapluie.....Pourny  
PIANO  
Romance sans paroles.....Poisson  
Espérons, marche.....Boisclair  
VIOLON ET PIANO  
Mes débuts, valse.....Saucier  
MANDOLINE ET GUITARE  
Baciami, mazurka.....Sciaccia

No 208 — CHANT  
Valse des lilas (la).....Queille  
Eternellement vrai, (l').....Varney  
O Salutaris.....Rousseau  
Chant de Pâques.....Rougeon  
P'ai dit aux étoiles.....Paladilhe  
Régiment des couturières, [le].....Morel  
PIANO  
Plaisir d'hiver, valse.....Lepitre  
Boules de neige, mazurka.....DeLage  
VIOLON  
Chanson de la brise.....Layze

No 209 — CHANT  
O mes sœurs!.....Massenet  
Reviens où tu m'as laissé.....Duguay  
Ninon.....Godard  
Mon ami Bernique.....Nadaud  
PIANO  
Mignonne, valse.....Beaudreault  
Sur la terrasse, marche.....Drolet  
VIOLON OU MANDOLINE ET PIANO  
Jour de noces.....Baldoui

No 210 — CHANT  
O Salutaris (solo, duo et chœur) Sénécal  
Au temps des troubadours.....Lafrance  
Tribulations de McDoug [les].....Dugas  
Ça vous fait quéqu' chose.....Delormel  
PIANO  
Pensée musicale.....Schiavo  
MANDOLINE ET GUITARE  
Farfallets, polka.....Selmi

No 211 — CHANT  
Quo vadis.....Milo  
Petits sabots des petits bretons.....Botrel  
Vacances.....Dugas  
Tu m'aimes.....Gounod

Maris, ça crie toujours [les].....Liouville  
PIANO  
Rêve de bonheur, valse.....Dequin  
Nanna, valse.....Charbonnier  
VIOLON ET PIANO  
Romance sans paroles.....Milo

No 212 — CHANT  
Ave Maria.....St-Denis  
Réveil de bébé (le).....Lafrenière  
Palmpolaise (la).....Feautrier  
Revers de la médaille (le).....Laurens  
PIANO  
M'aimez vous, valse.....Gobbaerts  
MANDOLINE ET GUITARE  
Fatal dream.....Falco-Slavin

No 213 — CHANT  
Briase printanière.....Lestrade  
C'est un rêve.....Thomas  
Dors, mon gâs.....de Martigny  
Deux gendarmes (les).....Nadaud  
Ma Béatrice.....Maader et Dupuy  
PIANO  
Allouette, gentille allouette.....Bentayoux  
Espérons, valse.....de Ménil  
MANDOLINE ET GUITARE  
Rêve d'amour.....Lamoureux

No 214 — CHANT  
Nez de la Canadienne (le).....Saint-Denis  
Adieu (l').....Dubois  
Sérénade à Lisbon.....Dihau  
Exploits d'un sapeur (les).....Goublier  
PIANO  
Allonzo, allonzo-y!.....Heintz  
Partons, marche.....Archambault  
Romance sans paroles.....Gounod

No 215 — CHANT  
Chanson du fou.....Monpou  
Chœur des joyeux.....Hébert  
Pauvres nous.....Tagliafico  
Vive la Canadienne.....Lhuillier  
Alouette, gentille alouette.....Lhuillier  
PIANO  
Grasshopper dance.....St-John  
TROMBONE OU VIOLON ET PIANO  
Chant de la fiancée.....Milo

No 216 — CHANT  
Souvenir de mai.....Heintz  
Chanson des cigales.....Petit  
Rami nez vos moutons, bergère.....Dugas  
Grazialetta, valse chantée.....C. Rhéumour  
C'est contrariant.....Lhuillier  
PIANO  
Corona (la), stow-step.....Zimmermann  
Eureka-Valse.....Marier  
VIOLON ET PIANO  
Valse Grand-Mère.....Saucier

No 217 — CHANT  
Français du Canada à la France (les).....Tantum ergo.....Lamontagne  
Folle de la rue (la).....Malteau  
Tic et couic.....Olivier  
PIANO  
Scaramouche.....Messager  
Albert-Valse.....Boisclair

CORNET ET PIANO  
Ritha.....Laperrière

No 218 — CHANT  
O salutaris.....Smith  
Vous êtes jolie.....Delmet  
Je bois à tes beaux yeux.....Laurens  
Quand on a pas.....Queyriaux-Chicot  
PIANO  
Marche des étudiants.....Heintz  
Cocou (le).....Daquin  
VIOLON ET PIANO  
Rêverie, tout simplement.....Baldoui

No 219 — CHANT  
Vieux ruban (le).....Henrion  
C'est mon ami.....Collin  
Jeunesse du cœur (la).....Ouvrard  
Journée de Parisienne.....Beretta  
PIANO  
Laura Valse.....Proulx  
VIOLON, CORNET ET PIANO  
Rêves du soir, valse-lancier.....Metcalfe

No 220 — CHANT  
Créole et hirondelle.....Masini  
J'ai vu l'.....Charbonnier  
Ma Cunégonde.....Lhuillier  
PIANO  
Valse tendre.....Démarty  
Voilà les pantins! polka-marche.....Clérico  
MANDOLINE ET GUITARE  
Confidences, mazurka.....Fantauzzi

No 221 — CHANT  
Adieu d'amants.....Michaud  
Fou de jalousie.....Grenier et Lotz  
L'enterrement.....Bruant  
PIANO  
America, marche.....Dasty  
Laurentides, valse.....Davis  
MANDOLINE ET GUITARE  
Deademon, polka.....Fornieris

No 222 — CHANT  
Stances à l'été.....Heintz  
M'aimez-vous encore?.....Maille  
Testament de bell'maman.....Chaudoir  
CHANT, PIANO ET VIOLON  
Ave Maria.....Estéban-Marty  
PIANO  
Dodelinette.....Wachs  
Fatal dream.....Masse  
Marthe ou Paule.....Derome

No 223 — CHANT  
Ne me regardez pas ainsi... Perpignan  
Noces de Madeleine.....Collin  
Mignonnette.....Fargy  
Jus de Bourgogne.....Mirecki  
PIANO  
Danse malgache.....Ducoudray  
MANDOLINE ET GUITARE  
Gatté.....Lombardi

No 224 — CHANT  
Cœur brisé.....Spencer  
Chanson de la Garde Duvernay.....Hébert  
Rayon de mai.....André  
Noce aux bobosses.....Diodet

PIANO  
Bohémiennes.....Marie  
GUITARE ET FLUTE OBLIGATO  
Rose de Lima, valse.....Fehr

No 225 — CHANT  
Petite Berceuse.....Miro  
Chanson des peupliers.....Doria  
Retour.....Kabath  
Viens, roupoule.....Christiné  
PIANO  
Gavotte Bergère.....Ganne  
MANDOLINE ET GUITARE  
Adieu de Pierrot.....Carosio

No 226 — CHANT  
Dernières volontés.....Gounod  
Cantique à la Bonne S. Anne.....Dugas  
Ceux qui reviennent.....Piccolini  
Fête au cousin Louis.....Piccolini  
PIANO  
Sept péchés capitaux (les).....Hirschman  
Insaisissable (l').....Wittmann  
MANDOLINE ET GUITARE  
Gai, polka.....Rubando

No 227 — CHANT  
Deux grenadiers (les).....chuman  
Erables (les).....Goublier  
Qu'est-c' qu'y a?.....Fragson  
Ça ne r'gard' que moi.....Guyon  
PIANO  
Valse légère.....Widor  
Clara-Valse.....Lamoureux  
MANDOLINE ET PIANO  
Adagio.....Beethoven

No 228 — CHANT  
Gardien de la nature (le).....Vargues  
Mystère d'amour.....Duguay  
Au Saint-Berceau.....Dugas  
Sulveur automaboul (le).....Disle  
Jonas dans la baleine.....Petit  
PIANO  
Pas de grâce, à quatre mains.....Wachs  
Marche des patineurs.....Dérôme

No 229 — CHANT  
Devoir (le).....Privas  
Enfants, la femme et les fleurs.....Bouval  
Vieux Noël populaire.....Dugas  
Vase brisé (le).....Deroches  
Diable en bouteille (le).....Botrel  
PIANO  
Galopade.....Domergue  
Joyeux photographe (le).....Contant  
VIOLON  
Giroflé-Girofla.....Lecoq

No 230 — CHANT  
Sérénade à Colombine.....Dihau  
Tyrolienne des Pyrenées (les Montagnards).....Roland  
Bonnes gens.....Tagliafico  
Marche des Anglais (la).....Spencer  
PIANO  
Polka des clochettes.....Meyer  
Patin-uses Canadiennes (les).....Guard  
Cavalcade (la).....Lavigne  
MANDOLINE ET GUITARE  
Vermouth Senza Chins.....Carosio

Ces numéros sont envoyés franco sur réception 10 cts pièce, ou 3 pour 25 cts.

Toute personne payant un an d'abonnement d'avance (\$1.50) peut choisir, pour sa prime, dix anciens numéros.

## Librairie St-Louis

1712 Ste-Catherine

Le supplément du "Petit Journal" et du Petit Parisien, "L'Illustré National" à 3 cents ou 4 cents par la poste.

"Le Sourire" "Le Pèle-Mêle" "Le Bon Vivant" "Les chansons-monologues et saynètes illustrées" à 5 cents ou 6 cents par la poste.

"Le Paris qui chante" et "Lectures Modernes" 10 cents et 12 cents par la poste.

"Lectures pour tous" "Féminin" "La Vie Heureuse" "La Femme d'aujourd'hui" : Ces quatre magnifiques publications bi-mensuelles à 15 cents ou 20 cents par la poste.

Un grand choix de Cartes postales de Montréal, et de tous les pays de fantaisie, en collection ou séparément.

Volumes en Location, Commandes promptement exécutées.



## BEAUMIER

MÉDECIN ET OPTICIEN

—A l'Institut d'Optique—

1824 Ste-Catherine

Coin Hôtel de Ville, Montréal

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Est le meilleur de Montréal comme AJUSTEUR et FABRICANT de LUNETTES, LORNGONS et YEUX ARTIFICIELS, à l'ordre, garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRES. Ouvert jour et soir. Le dimanche de 1 à 4 p.m. Echange de verres, réparation etc. Pas d'agent sollicité à domicile pour notre maison responsable.

Le Terminal et les Petits Chars arrêtent à la porte.

Cette annonce rapportée vaut 15c par plaisir sur tout achat en lunetterie.

## LE CANARD

Journal hebdomadaire humoristique, contenant 8 pages de bons mots pour rire, caricatures, etc.

ABONNEMENT (strictement payable d'avance), 50c par année.

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des Etats-Unis.

BUREAUX ET ATELIERS :

Coin Ontario & Hotel de Ville  
A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

## DOMINION TOILET SUPPLY

277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau : 6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement : 25c par semaine. Service irréprochable.

## Ludger Daicourt

FERBLANTIER,  
PLOMBIER,  
COUVREUR,

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

232 RUE MAISONNEUNE

Tel. Bell Est 2248

MONTREAL

## L'ECHO DES DEUX MONDES

Parait deux fois par mois. Seule revue française aux Etats-Unis. Illustrée sur papier de luxe. Compte parmi ses collaborateurs Jules Claretie, E. J. Dubedout, François Coppée et autres célébrités françaises.

Abonnements, pour le Canada, un an \$1.50 ; six mois, \$1.00.

FINE ARTS BUILDING, Chicago.